



Université A. Mira de Béjaïa
Faculté des Lettres et des Langues
Département de Français
Option : Sciences du Langage

Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de Master

**Analyse sémiotique de quelques caricatures
de Ali DILEM sur la pandémie COVID19**

Présenté par :

ADJAOUD Sarah.
BEN BAHA Zahoua.

Dirigé Par :

SERIDJ Fouad.

Année universitaire : 2020/2021

Remerciements

*On remercie **DIEU** le tout puissant de nous avoir donné la santé et la volonté d'entamer et de terminer ce mémoire.*

*Tout d'abord, ce travail ne serait pas aussi riche et n'aurait pas pu avoir le jour sans l'aide et l'encadrement de monsieur **SERIDJ Fouad**, on le remercie pour la qualité de son encadrement exceptionnel, pour sa patience, sa rigueur et sa disponibilité durant la préparation de ce mémoire*

Nos vifs remerciements vont également aux membres du jury, qui ont accepté d'examiner notre travail et de l'enrichir par leurs propositions. Vous avez été nos enseignants. C'est avec un réel plaisir que nous sommes venus assister à tous vos cours durant ses années

*Nous tenons aussi à remercier la doctorante **HADDOUFI Lamia**, pour son aide, sa disponibilité et son encouragement pour finir ce modeste travail.*

Dédicace

Je dédie ce modeste travail accompagné d'un profond amour à celle qui m'a arrosé de tendresse et d'espoir, à la source d'amour incessible, à la mer des sentiments, fragile qui m'a béni par ses prières, ma mère.

A mon support dans ma vie, qui m'a appris, m'a supporté et m'a dirigé vers la gloire, mon père.

A ma très chère sœur Aini, et son épouse Billi, qui m'ont toujours soutenu dans mon parcours et ma vie également. En témoignage de mon affection fraternelle, de ma profonde tendresse et reconnaissance, je vous souhaite une vie pleine de bonheur.

A mon chère frère Hocine et sa femme Sara, je vous souhaite une vie pleine de bonheur et de succès, que dieu le tout puissant vous protège et vous garde.

A toutes les personnes ma grande famille, ma grand-mère, mes deux tantes Cassina et Naima, mon oncle Mourad et sa femme Nawal, à mon oncle Nhaled et sa petite famille, pour leurs soutiens tout au long de mon parcours universitaire.

A ma deuxième famille maternelle, mes chères tantes, mes très chères cousines, Cania, Nesrine et Anaïs.

A mes préférables anges d'amour, Leya, Dylane et Aksim, je vous souhaite une longue vie pleine de réussite, de bonheur et d'amour.

A mes chers amis, Hamida, Famina, Tamou, Maria, Lamia, Lynda, Abdeslam, Nassim et Fouad♥, je vous souhaite tous une longue vie pleine de bonheur, de réussite et de santé.

A ma très chère amie et binôme, Zahoua ainsi que toute sa famille sans exception.

♥ Sarah

Dédicace

*A mon modèle de référence le plus parfait, à la source de mes joies, secret de ma force, oui c'est pour vous
mes très chères parents.*

Papa, dans ta détermination, ta force, ton amour et ton honnêteté.

Maman dans ta bonté, ta patience et ton encouragement.

*Aucune dédicace ne saurait exprimer mon respect, mon amour éternel et ma considération pour les sacrifices
que vous avez consacrés pour mon instruction et mon bien être. Ma réussite est la vôtre, que dieu vos
accordé une longue vie dans la santé et le bonheur.*

*A ma référence considérable, à ma très chère sœur Tiima que même la totalité des mots de tous les
dictionnaires ne saurait exprimer ma gratitude et mon amour infini pour toi. Merci d'être toujours présente
ici pour moi.*

*A mes deux chers frères, Shaabane et Meziane pour l'amour qu'ils me réservent. Je leurs souhaite une
vie pleine de bonheur et de succès.*

A mon beau-frère Hugo et ma belle-sœur Thasaadith.

*A mes préférables anges d'amour, Meriem Ahcen et Belaid, je vous souhaite une longue vie pleine de
réussite, de bonheur et d'amour.*

*A mes chers amis, Zedigueth, Fatima, Mima, Lamia, Tamou, Hamida et Famina. Et à
cette personne qui a toujours été là pour moi, Nassim♥, vous m'avez tous accompagner dans ma vie et mes
études, le témoignage de mon grand respect, c'est dans votre soutien que je récupère mes forces.*

A ma très chère amie et binôme, Sarah ainsi que toute sa famille sans exception.

♥ Zahou

Introduction générale

Présentation du sujet

La covid 19 est une maladie récente, apparue en décembre 2019, en Chine. que par la suite a commencer à se propagé dans le monde entier, d'où elle a été classé comme étant une épidémie mondiale très contagieuse et qui influence négativement sur plusieurs domaines , plus en moins sur le côté psychologique économique et sociale, et son impact sur l'humanité reste à nos jours, ce qui a sollicité l'occurrence des médias qui occupent une place primordiale dans la diffusion et la sensibilisation des gens vis avis les différentes nouveauté concernant cette pandémie. Parmi ces medias, la presse en ligne francophone algérienne.

Cependant on distingue plusieurs types d'images à savoir : la photographie, le texte, le dessin. Plus particulièrement, le dessin humoristique ou ce qu'on appelle la caricature qui est le principal objet de notre étude.

Pendant cette crise sanitaire, la caricature est considérée comme un moyen d'expression des moments de joie ou de tristesse, qui reflète la situation actuelle et réelle des algériens d'une façon sarcastique et humoristique au lecteur, elle autorise aux caricaturistes une certaine liberté d'expression d'une manière implicite, ce qui est interdit par d'autres moyens. Comme elle est aussi considérée comme étant le moyen adapté le plus facile et rapide dans la transmission du message avec une idée claire en si peu de mots.

La caricature touche deux aspects important, le premier c'est la réalité caché derrière des codes qu'on peut comprendre en analysant le dessin, le deuxième est l'aspect humoristique, à ce propos **Echitcheray** a dit : « si l'humour conduisait uniquement au rire on ne lui donnerait pas une grande importance ».

Les caricaturistes du monde entier, plus précisément de la presse en ligne algérienne francophone dont Ali DILEM fait partie, suit régulièrement le développement de la situation de l'Algérie vis-à-vis l'évolution de cette pandémie. Ses premières publications ont apparu le 11 février 2019.

Dans notre travail, nous allons effectuer une analyse sémiotique de quelques caricatures liés au covid 19, vu que notre thème s'inscrit dans le domaine des sciences du langage, précisément dans l'analyse des images.

Choix et motivations

Un virus responsable de COVID 19 qui se propage principalement par l'intermédiaire des gouttelettes de salive à fait naissance d'un bruit de fond qui à traverser le monde entier, est par la suite devenu le centre d'intérêt et de panique, Nous motivera sûrement à choisir ce thème.vu qu'il est un thème d'actualité.

La passion que nous avons pour l'analyse des images et la pratique des méthodes que nous avons déjà acquises et la curiosité de savoir comment les caricaturistes transmettent leurs messages à travers des dessins humoristiques. Nous a incité à choisir notre thème intitulé : 'L'analyse sémiotique de quelques caricatures de Ali DILEM sur la pandémie Covid 19'.

Problématique

Les caricatures sur la pandémie Covid 19 disponibles sur internet consistent à représenter la situation actuelle et réelle des algériens d'une façon sarcastique et humoristique, afin de simplifier la transmission et la réception du message. Pour cela nous avons proposé la question principale suivante : Comment le caricaturiste DILEM a transformé les émotions de cette pandémie en thème humoristique dans ses caricatures ?

Pour pouvoir répondre à cette question principale, des questions secondaires s'imposent :

- Les messages de DILEM sont-ils implicites ou explicites ?
- Les codes les plus utilisés par DILEM sont-ils iconiques ou linguistiques ?
- Comment DILEM représente les personnages dans ses caricatures ?

Les hypothèses

Afin d'apporter des éléments de réponses aux questions abordées précédemment et mettre la lumière sur notre problématique. Nous nous appuyons sur les hypothèses suivantes :

- Nous supposons que DILEM utilise l'exagération de caractère physique comme métaphore physique et la ridiculisation de l'état et la non-vigilance du peuple algérien.
- Nous supposons que les messages de DILEM sont explicite simple et facile à comprendre par les lecteurs, mais parfois sont implicite avec un sens caché qu'il faut décrire ou interpréter par les lecteurs.
- Initialement, nous jugeons que les codes les plus dominants utilisée par DILEM sont soit iconiques ou linguistiques ou les deux à la fois.

- Nous présumons que DILEM représente les personnages dans ses caricatures d'une façon sarcastique et humoristique.

Les objectifs

L'objectif de notre travail de recherche consiste à faire une analyse sémiotique de quelques caricatures de DILEM, tout en montrant comment ce caricaturiste a transmuté les conséquences causées par la Covid 19 en humour, dans l'intention de dégager les différents codes utilisés : linguistique ou iconique, qui nous permettent de comprendre le sens clair de la caricature.

Corpus et méthodologie

Chaque recherche scientifique est fondée sur un corpus bien choisi. Le nôtre est composé de quelques caricatures d'A.DILEM extraites sur internet entre la période du 2019/2021.

L'analyse sémiotique est nécessaire dans toute étude de la caricature qui consiste à faire une lecture approfondie et générale, on essayant de décoder et d'interpréter la façon dont laquelle DILEM représente ses dessins humoristiques avec les différentes codes qu'il a utilisé, à savoir les codes iconiques (code physiologique, vestimentaire...) et linguistiques (titre, paroles dans les bulles...). Afin de bien comprendre le message qu'il a voulu transmettre aux lecteurs.

Plan de travail

Afin de bien mener et structurer notre recherche, et pour atteindre l'objectif cité précédemment, nous allons subdiviser notre travail en deux chapitres. L'un porte sur l'axe théorique, l'autre sur l'aspect analytique.

Pour mieux assimiler l'intérêt et les concepts de base de notre thème, la définition des mots clés nous semble nécessaire, d'où le premier chapitre est née dans ce sens, Il regroupe la définition des deux notions de base sémiologie et sémiotique qui sont le fondement de la linguistique. Par la suite nous allons entamer le signe, ses deux théories principales, les différents types et classification du signe pour passer directement à l'image. Comme noyau de notre thème, nous allons bien décortiquer les deux concepts caricature et humour. Pour clôturer avec le rôle de la caricature durant la COVID.

Quant au deuxième chapitre, il sera consacré pour la partie pratique de notre recherche, nous allons le commencer par la définition du corpus, ainsi que la source et l'auteur de ses caricatures. Nous allons donner par la suite la méthodologie d'analyse que nous suivrons pour

décortiquer les différentes images. Nous présenterons les données globales de chaque caricature en précisant ses différents éléments communicatifs. Nous allons en suite faire une analyse sémiotique de ses caricatures sélectionnées soigneusement à partir du corpus choisi pour mieux extraire les messages informatifs visés.

Premier chapitre
Cadrage théorique

Avant d'entamer l'analyse sémiotique des caricatures d'Ali DILEM, un regroupement de l'ensemble des réflexions théoriques qui aide à bien assimiler et cerner notre thème est indispensable.

A ce propos, le premier chapitre de notre travail de recherche sera organisé selon quatre grands axes, comme suit :

Premièrement, il nous semble nécessaire de commencer par une présentation et définition plus précise des deux notions basiques « *sémiologie* » et « *sémiotique* », puis nous mettrons l'accent sur la notion du signe avec ses différentes typologies et classification.

Deuxièmement, nous allons aborder les notions « *image* » et « *dessin* », avant de mettre en évidence la caricature qui est le principal objet de notre étude, en citant ses types, ses fonctions et ses procédés.

Troisièmement, et après avoir abordé les concepts de base de notre thème, nous voudrions compléter notre recherche avec la notion de « *l'humour* », sa définition, historique, typologie et son impact dans la caricature.

En fin, notre curiosité nous a encouragées à regrouper tous ses concepts, dans l'étude du rôle de la caricature durant la COVID 19 en Algérie.

1. Sémiologie / sémiotique

Ses deux termes sont identiques et leur différence vient simplement de leurs origines linguistiques ainsi que leurs objets d'étude :

La Sémiotique, étant d'origine anglo-saxonne (*Loke, Peirce*), est purement philosophique car elle étudie les signes en situation (en contexte).

Quant à la Sémiologie, elle est d'origine européenne (*Saussure*). Elle est linguistique car elle favorise l'étude des signes organisés en système.

Comme l'affirme Joly MARTINE dans son livre :

« *Le premier (sémiotique) d'origine américaine, est le terme canonique qui désigne la sémiotique comme philosophie des langages. L'usage du second (sémiologie), d'origine européenne, est plutôt compris comme l'étude de langages particuliers (image, gestuelle, théâtre...etc.)* ». (2006 : 22)

1. SEMIOLOGIE

1.1. Historique et définition

Joly MARTINE affirme dans son livre que :

« Le terme de « sémiologie » n'est pas nouveau puisque, dès l'antiquité, il désigne un secteur de la médecine. Du grec séméion= signe, logos= discours, science, la sémiologie-- ou la sémiologie—médicale, discipline qui existe encore de nos jours, consiste à interpréter les signes que sont les symptômes ou les syndromes (ensembles de symptômes). » (2002 :09)

Par contre Pierre GUIRAUD définit la sémiologie comme étant :

« La science qui étudie les systèmes de signes : langue, codes, signalisation, etc., on est généralement d'accord pour reconnaître au langage un statut privilégié et autonome qui permet de définir la sémiologie comme l'étude des systèmes de signes non linguistiques » (1973)

Tandis que Roland BARTHES définit la sémiologie de l'image comme suit :

« La sémiologie de l'imagé (parfois encore nommée iconologie : de Eikonos = image) est cette science récente qui se donne pour objectif d'étudier ce que disent les signes (s'ils disent quelque chose) et comment (selon quelles lois) ils le disent ». (Joly MARTINE, 1998 : 45)

Mais la majorité confirme que la sémiologie est d'origine européenne, elle a été reprise et élargie par SAUSSURE au début du XXe siècle, selon lui le terme sémiologie devrait avoir pour objet d'étude 'la vie des signes au sein de la vie sociale'(2002: 22)

En générale, la sémiologie est définie comme étant une science qui étudie les systèmes de signes linguistique (paroles et mots) et non linguistiques (images, gestes, mimiques, habillements...), ainsi que les modes de signification et les processus d'interprétation.

1.2. Sémiologie de la communication

Fondée par Éric BUYSENS qui la définit comme étant : *« l'étude des procédés de communication, c'est-à-dire des moyens utilisés pour influencer autrui et reconnus comme tels par celui qu'on veut influencer » (1970 :13)*

Selon lui et d'autres chercheurs, cette discipline est un moyen de transmettre des informations, qui s'intéresse à l'étude des signes créés dans l'intention de communiquer, par

exemple : le code routier, le code morse, les langues parlées...etc. Donc la communication est le centre de la sémiologie.

1.3.Sémiologie de la signification

C'est une discipline qui ne se limite pas qu'aux systèmes de communication, mais elle cherche aussi l'exploration du sens caché, donc elle s'intéresse à l'étude du sens et l'interprétation des phénomènes sociaux tels que le sport, l'habillement, et les publicités commerciales. On peut dire que la sémiologie est une partie de la linguistique vu qu'elle ne porte pas une signification autonome en dehors de la langue.

2. Sémiotique

2.1. Historique et définition

Selon RASTIER F : *« la sémiotique s'intéresse à la signification telle qu'elle se manifeste dans des textes des images, des pratiques sociales, des constructions architecturales, etc. »* (1990 :122)

Tandis que KOMARUDDIN H définit la sémiotique comme : *« l'étude sur le terrain de la sémiotique ou sémiologie est l'étude de la fonction d'un signe dans le texte, à savoir comment comprend le système existant des signes qui jouent un rôle dans le texte pour guider le lecteur afin de capter les messages qui y sont contenues d'autres termes, le rôle de la sémiologie est de procéder à l'interrogatoire des codes affichés par auteurs afin que les lecteurs puissent entrer dans les chambres de sens stockées dans un texte »*(2012 : 106-107)

La majorité confirme que la sémiotique est une conception d'origine américaine de la théorie des signes conçue et élargie par Charles SANDERS PEIRCE, selon lui la sémiotique est définie comme étant: *« la théorie générale des signes et de leurs articulations dans la pensée »*, pour lui elle est aussi l'autre nom de la logique : *« la doctrine quasi nécessaire ou formelle des signes »* (1978 :135)

La sémiotique est la science qui étudie tout type de signe non seulement les mots mais aussi les images, la peinture, les mimiques...etc., donc c'est une conception plus large de signe. Elle est plus rigoureuse est plus mathématique que la sémiologie

2.2. Sémiotique visuelle

La sémiotique visuelle ou sémiotique de l'image est une branche de la sémiotique qui étudie les phénomènes comme étant des langages, on parle donc d'une communication visuelle. Autrement dit, elle consiste à repérer les différents types de signes puis déduire une interprétation globale en prenant compte des messages visuels qu'elle transmette. Elle est beaucoup plus pratiquée dans des départements de communication, le dessin, les théâtres...etc.

3. La notion de signe

3.1. Définition

La notion de signe apparaissait dans plusieurs significations telle que 'symbole' ou 'indice'. Notre monde est plein de signes, qui s'agissent de toute sorte de chose concrète ou abstraite et qui indique l'existence d'un sens à transmettre.

Après avoir consulté quelques ouvrages et dictionnaires, il nous a paru que le terme signe viens du latin : *signum*, (*manque, statut, seau, signal, preuve*), cette notion apparaissait avec plusieurs significations. L'homme, dès son existence et jusqu'à nos jours, l'utilise pour s'exprimer et pour vivre dans son environnement. C'est dans ce sens qu'Umberto ECO estime que l'homme vit dans un monde de signe « *non parce qu'il vit dans la nature, mais parce que, alors même qu'il est seul, il vit en une société.* » (1988 : 26)

Dans le dictionnaire *Lalande* le signe est défini comme : « *un objet matériel, figure ou perceptible, tenant lieu d'une chose absente ou impossible à percevoir, et servant soit à la rappeler à l'esprit, soit à se combiner avec d'autres signes pour effectuer une opération* ». (Joly MARTINE, 2005 : 27)

MARTINE Joly le définit comme étant : « *un signe a une matérialité que l'on perçoit avec l'un au plusieurs de nos perception (créer, bruit, magique), le sentir (odeur diverse parfum, fumer) on peut le voir (un objet, une couleur, un geste), l'entendre, le toucher ou encore le goûter* ». (1993 : 25).

Il ajoute aussi : « *le signe n'est signe que s'il exprime des idées, et s'il provoque dans l'esprit de ceux qui le perçoivent une démarche interprétative* » (1993 : 22)

Concernant Pascal VAILLANT lui aussi le définit comme suit : « *Le signe est ce qui est met à la place de quelque chose d'autre, soit concret ou abstrait* ». (1999 : 278-279)

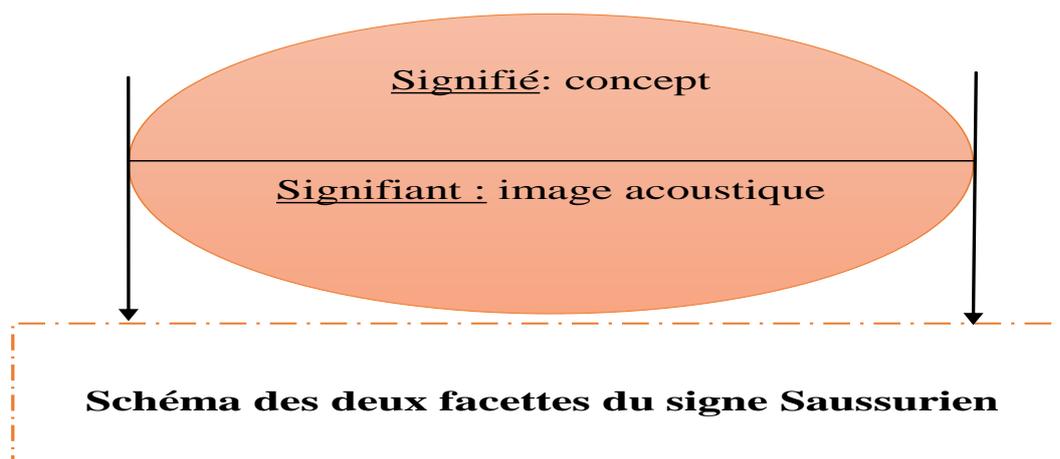
Pour Charles MORRIS considère le signe comme : « *Quelque chose est signe uniquement parce qu'il est interprété comme signe de quelque chose par un interprète quelconque* ». (1974 :17).

3.2. Les théories de signe

3.3. La théorie saussurienne du signe

Le Suisse Ferdinand de SAUSSURE (1857-1913) fut l'un des principaux théoriciens du signe linguistique, l'ayant défini comme étant l'association la plus importante dans la communication humaine. Il le définit comme : « *Le signe linguistique n'est ni une chose et un nom, mais un concept ou une image acoustique...le signe linguistique est donc une entité psychique à deux faces : nous appelons signe la combinaison de concept et de l'image acoustique, nous proposons de conserver le mot signe pour distinguer le total, et de remplacer concept et image acoustique respectivement par signifié et signifiant.* » (2002 : 85).

Pour SAUSSURE, le signe est formé par un signifiant (l'image acoustique d'un mot) et un signifié (la représentation mentale, l'idée que l'on a par rapport à un mot quelconque), dont la relation qu'entretient ces deux entre eux s'appelle la signification représentée comme suit dans son livre (2002 :86)



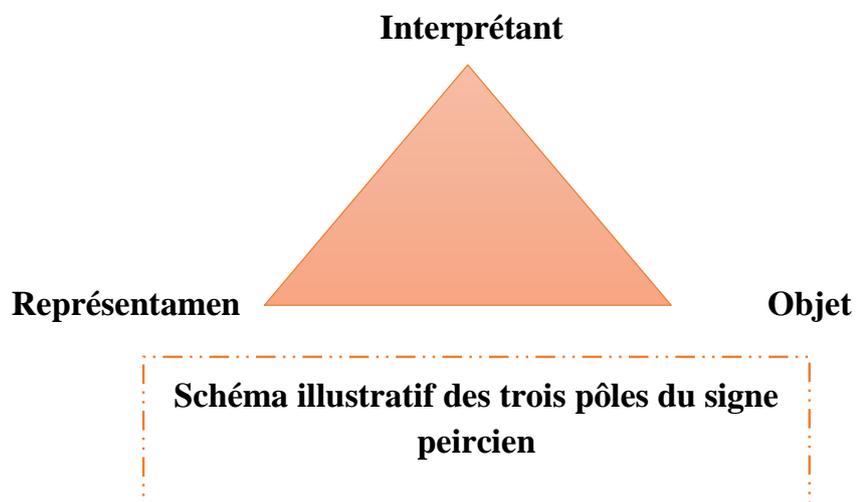
Le signe est donc l'association entre une chose que l'on aperçoit et l'image mentale qu'on lui donne après sa perception.

D'autre part, quand on peut réunir le signifiant a plusieurs signifiés on dit que le signe est polysémique, il désigne qu'il peut avoir plusieurs sens selon le contexte.

3.4. La théorie peircienne du signe

Le philosophe américain Charles PEIRCE considère que : « *Un signe est quelque chose qui tient lieu pour quelqu'un de quelque chose sous quelque rapport ou à quelque titre* ». (Joly MARTINE, 1998 : 25).

Nous pouvons déduire que : le signe est comme un objet a trois pôles : un représentant, un objet et un interprétant qui entretiennent des relations entre eux. Ainsi : « *il considèrerait le signe comme un objet, une entité à trois termes un représentamen, un objet et un interprétant* » (Joly MARTINE, 2005 :28).



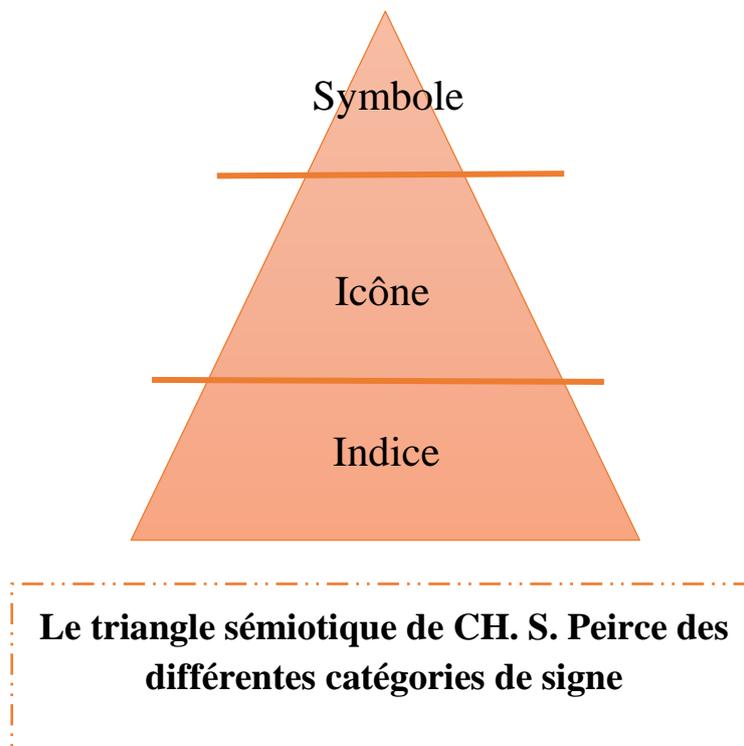
(Umberto ECO, 1988: 39)

- Le représentamen, représente l'image acoustique du signe, c'est quelque chose perceptible, c'est le signifiant dans l'école saussurienne.
- L'objet, c'est la substance représentée par le représentamen.
- L'interprétant, c'est l'outil utilisé dans l'interprétation, c'est l'image mentale ou conceptuelle du signe, c'est le signifié dans l'école saussurienne.

3.5. Classification des signes

De nombreuses classifications du signe ont été proposées, mais celle qui nous semble utile dans la suite de notre étude est celle élaborée par Charles Peirce car elle s'intéresse à l'étude du fonctionnement de l'image prise comme un signe, cette classification dépend de la relation entre « *le signifiant* » et « *le référent* » et non pas le signifié.

A ce propos, le philosophe Ch. PEIRCE distingue trois grandes catégories du signe : l'indice, l'icône, le symbole.



(Daniel BOUGNOUX ,2007 :07)

3.5.1. L'indice

Selon Umberto ECO l'indice est : « *L'indice est un signe qui entretient un lien physique avec l'objet qu'il indique ; c'est le cas lorsqu'un doigt est pointé sur un objet, lorsqu'une girouette indique la direction du vent, ou une fumée la présence du feu* ». (1988 : 31)

Un indice est un signe apparent et naturel qui fonctionne par le contact de voisinage physique avec le référent qu'il désigne, montrant la probable existence de quelque chose. C'est-à-dire le fait et sa cause. Nous citant par exemple : la foudre est l'indice d'une tempête...etc.

3.5.2. L'icône

Selon Ch. PEIRCE : « *Une icône est un signe qui fait référence à l'Objet qu'il dénote simplement en vertu de ses caractères propres, lesquels il possède, qu'un tel objet existe réellement ou non. (...), n'importe quoi, que ce soit une qualité, un existant individuel, ou une loi, et un icône de n'importe quoi, dans la mesure où il ressemble à cette chose et on est utilisée comme le signe* ». (1903 :247)

Il s'agit d'un objet dynamique dont la qualité est reliée à son signe descriptif par une similarité qualitative ou ressemblance. C'est un type de signe qui se base sur le visuel, qui permet l'interprétation d'image. Nous citant par exemple : un dessin, une sculpture, une photographie ...etc.

3.5.3. Le symbole

Selon ECO le symbole est : « *Le symbole entretient avec ce qu'il représente une relation arbitraire, conventionnelle. Entrent dans cette catégorie les symboles au sens usuel du terme tels que les anneaux olympiques, différents drapeaux* » (1988 :31)

Pour PEIRCE le symbole : « *un symbole est un signe qui se réfère à l'objet qu'il dénote en vertu d'une loi, habituellement une association générale d'idées, qui provoque le fait que le symbole est interprété comme référent à l'objet* ». (1903 :249)

Le symbole est un signe de nature arbitraire, il renvoi à son objet qu'il représente en relation conventionnelle. Le symbole ne ressemble pas à son objet qui se déchiffre à l'aide d'un code. Nous citant par exemple : le drapeau rouge dans la plage est l'indice d'interdiction de baignade...etc.

3.6. Typologie des signes

Le signe, un terme courant dans presque toutes les disciplines, et dans diverse domaine. On distingue deux types de signe linguistique et non linguistique.

3.6.1. Le signe linguistique

Parmi les premiers linguistes ayant défini le signe linguistique on trouve F. De SAUSSURE qui postule que : « *le signe unit non une chose et un nom, mais un concept et une image. Cette dernière n'est pas le son matériel, chose purement physique, mais empreinte psychique de ce son, la représentation que nous en donne le témoignage de nos sens; elle est sensorielle, et s'il nous arrive de l'appeler « matérielle » c'est seulement dans ce sens et par opposition à l'autre terme de l'association, le concept, généralement est plus abstrait.* (2002 :85)

Il affirme que le signe n'est pas une association mots-éléments de réalité mais plutôt l'union d'une image acoustique et son concept. Il ajoute : « la combinaison du concept et de l'image acoustique ». (2005 : 74)

✓ Les caractéristiques de signe saussurien :

Le signe linguistique se caractérise selon Saussure en trois caractères qui sont :

- **Arbitraire**

Selon SAUSSURE « *le mot arbitraire appelle aussi une remarque il ne doit pas donner l'idée que le signifiant dépend de libre choix du sujet parlant, nous voulons dire que il est émotive c'est à dire arbitraire par apport au signifier, avec lequel il n'as aucune attache naturelle dans la réalité.* » (2002 : 88)

Ce caractère arbitraire de signe, ne s'applique pas aux autres sortes des signes car il n'y a pas de relation ou un lien naturel entre le mot (ou le signifiant) et la réalité physique qui lui est associée (le signifié). Par exemple, le choix du mot "bureau" ne repose sur aucun critère qui aurait pu favoriser le choix d'un tel mot plutôt qu'un autre.

- **Conventionnel**

Pour que les membres d'une communauté se comprennent, il faut qu'ils s'entendent sur les mêmes conventions ou sur les mêmes signes. En conséquence, les signes sont considérés, comme nous avons dit précédemment, comme étant conventionnels, en cela qu'ils résultent d'une convention entre les membres d'une communauté. En fait, partager la même langue, c'est également partager un certain nombre de conventions.

- **Linéaire**

Selon SAUSSURE : « Par opposition au signifiant visuelle (signaux maritime, ex.) qui peuvent offrir des complications simultanées sur plusieurs démentions, le signifiant acoustique ne dépasse que de la ligne du temps leurs éléments se présente ... » (2002 : 106)

Le signifiant se présente de façon linéaire dans l'axe du temps. Il nous faut du temps pour prononcer un mot, pour le réaliser de façon physique. De même, il y a un ordre qui est suivi lors de sa prononciation.

3.6.2. Le signe non linguistique

Les mots ne sont pas la seule façon de communiquer, mais il y a d'autres signes non verbaux qui transmettent des messages. Par exemple : les signes gustatifs, tactiles, olfactifs, gestuels. On distingue deux types de signes iconique et signe plastique.

3.6.2.1. Le signe iconique

Toute sorte de signe non verbale, comme les dessins, les symboles...etc. Ce type de signe se base sur le visuel. En possédant une relation de ressemblance avec l'objet du monde.

Selon PEIRCE : « *le signe est iconique quand il peut représenter son objet principalement par sa similarité* (2005 : 72)

3.6.2.2. Le signe plastique

Tout comme les signes iconiques, il regroupe les signes qui composent un message visuel et qui désignent les outils de mise en forme de l'image comme : le cadre, la composition, le cadrage...

Selon Joly MARTINE : « *c'est le groupe μ qui, un des premiers à proposer de considérer la dimension plastique des représentations visuelles comme un système de signes à part entière, comme des signes pleins et non plus simplement comme le signifiant des signes iconiques* (2005 : 101)

3.7. La relation entre les deux systèmes : linguistique et iconique

Selon Jean- MARIE. : « *A la parution de l'annonce en pleine page de quotidien le lecteur pouvait pas ne pas voir d'abord l'image [...] l'image reste frappante, elle reste ce qui est vu d'emblée et le lecteur qui aura lu la suite le titre du livre saisira tout à la fois le rapport entre l'image, le titre et l'adéquation partielle entre ceux-ci* (1995 : 169).

La relation entre les deux systèmes se caractérise dans la relation entre le texte et l'image, à vrai dire, le code linguistique et le code iconique sont liés l'un à l'autre d'une manière qui permet d'assimiler le message.

D'un côté le message linguistique qui accompagne l'image guide le lecteur à comprendre le sens visé, c'est la fonction encrage qui est définie par Roland BARTHES : « *Décrit une forme d'interactions image/texte dans lequel celui-ci vient pour indiquer (le bon niveau de lecture) de l'image* ». (Joly MARTINE, 2009 : 103)

D'un autre côté, il sert à ajouter des informations c'est la fonction relais qui est selon le même auteur : « *c'est une forme de complémentarité entre l'image et les mots, celle qui consiste à dire ce que l'image peut difficilement montrer* » (Joly MARTINE, 2009 : 103)

4. L'image

4.1. Historique et définition de l'image

La naissance du mot français couramment utilisé « *image* » vient du mot latin « *imago* » qui renvoi aux « *masques mortuaires* », qui sont des objets qui permet la conservation d'un portrait fidèle.

Cette notion complexe qui nous a tant suivis, de nombreux philosophes ont essayé de la simplifier en lui donnant de différentes définitions :

Selon Joly MARTINE : « *L'image était d'une manière générale comprise comme « quelque chose qui ressemble à quelque chose d'autre », et au bout du compte, comme une représentation analogique principalement visuelle* ». (2002 : 24)

L'auteur réaffirme sa conception de l'image en ajoutant que : « *au commencement il y avait l'image. De quelques cotés qu'on se tourne, il y a de l'image* ». (2011 : 11)

PLATON la définit comme étant : « *j'appelle image d'abord les ombre ensuite les reflets qu'on voit dans les eaux, ou à la surface des corps opaques, poli et brillant et toutes les représentations de ce genre* » (Joly MARTINE, 2005 : 08)

Sous un autre angle d'idées, PEIRCE considère l'image ainsi : « *l'image c'est le signe iconique qui met en œuvre une ressemblance qualitative entre le signifiant et le référent. Elle imite, ou reprend, un certain nombre des qualités de l'objet : forme, propositions, couleurs, texture, etc....* ». (Joly MARTINE, 2002 : 33)

Concernant la sémiologie ou sémiotique qui a développé tout un secteur de sémiotique visuelle, l'image est conçue comme produite par un langage spécifique.

Donc en générale, l'image est une représentation abstraite ou concrète d'un être ou d'une chose ou de la réalité. C'est un signe iconique et un outil de communication qui sert à

exprimer des idées sous leurs différentes formes : naturelles (les ombres, les reflets) ou artificielles (photographie, peinture...).

4.2. Les niveaux de sens dans l'image

Il est connu que l'image possède deux niveaux : connoté et dénoté, Selon le message qu'elle porte qui peut être : implicite, explicite, ou les deux en même temps.

4.2.1. Le niveau connoté

Le niveau connoté est le sens caché ou ce que sous-entend l'image, alors que chacun de nous possède une culture spécifique liée à sa société pour pouvoir le déchiffrer et l'interpréter. Autrement dit, c'est le sens variable, subjectif et suggéré. Qu'on comprend à travers l'analyse d'une image, ensuite l'interpréter et donner du sens à ce qui n'est pas dénoté.

Selon Joly MARTINE, Roland BARTHES a créé un discours second qu'il a appelé le discours de la connotation:« *il a rendu ce processus célèbre par un non moins célèbre diagramme montrant qu'il y avait connotation lorsqu'un signe plein (St/Se) devenait le signifiant d'un deuxième signifié*» (2002 : 134)

4.2.2. Le niveau dénoté

Pour L. BARDIN, la dénotation est « *la signification fixée, explicite et partagée par tous (celle qui est dans le dictionnaire)*» (1975 : 26)

C'est le sens directe, objectif, qui ne demande pas de concentration ni d'interprétation pour le déchiffrer. Autrement dit, elle ne cache rien d'implicite, donc c'est le premier sens compris du message.

Les deux niveaux peuvent être résumés dans ce qui suit :

Connotation	Signifiant		Signifié
Dénotation	Signifiant	Signifié	

(Joly MARTINE ,2002)

4.3. Les Types d'image

Il existe plusieurs types d'image, qui sont classée en deux catégories : les images animées : à citer les dessins animés, les films, le cinéma Et les images fixes : à citer la peinture, la photographie, dessin

Ce qui nous semble intéressant dans notre étude, ce sont les images fixes qui sont aussi :

- *Photographie*

C'est un moyen d'expression artistique qui consiste à fixer des images sur une pellicule ou une autre surface sensible par exposition à la lumière. il existe plusieurs types de photographie à savoir : la photographie de presse, de mode, scientifique et familiale.

- *Peinture*

C'est un art et technique qui sert à représenter un monde visible ou imaginaire en combinant des formes ou des couleurs. Généralement, la peinture illustre : la nature, le portrait, les activités diversifié des humains ... il existe plusieurs types de peinture : la peinture à l'huile, à l'eau...

- *Dessin*

Le dessin est un moyen robuste d'expression qui consiste à représenter un objet, une forme ou figure sur une surface plane à l'aide de moyens graphiques (crayon, encre pinceau...). Sous le nom de dessin, on peut distinguer plusieurs types à savoir : dessin technique, dessin d'art, dessein de presse et caricature....

Tant que notre thème se focalise sur la caricature qui est considérée comme un dessin de presse, il est important d'aborder cette notion en détails :

5. Dessin de presse

Dessin court avec ou sans texte réalisée par des artistes ou des journalistes titulaires d'une carte de presse. Qui rendent compte de l'actualité sous forme d'illustration elle joue le rôle d'accroches visuelles parfois simplement figuratives, souvent satirique surtout dans le domaine politique. Il se présente sous diverses formes : des dessins d'actualité, politiques et caricatures.

6. La caricature

6.1. Historique et définition de la caricature

La caricature est connue depuis l'antiquité, elle était née à la renaissance au XVe siècle, sous le nom italien 'caricatura', qui signifie : exagérer, c'est donc en exagérant que la caricature arrive à sa fin satirique ou comique.

La naissance de la caricature a été attribuée aux portraits de l'Égypte antique, à certaines représentations sur des vases grecs, aux graffitis couvrant les murs des maisons pompéiennes.

Au moyen âge, la caricature est présente d'une façon abondante dans les sculptures extérieures et intérieures des églises ou dans les miniatures, elle associe la beauté et la laideur pour exprimer les vertus et les vices.

A la renaissance, avec l'occurrence de l'art moderne, et de l'imprimerie qui permet la diffusion des dessins sur des feuilles, naquit la caricature de personne au sens strict (art de déformer les visages sans enfreindre l'identification et la reconnaissance des personnes).

MELOT souligne le fait que : « *malgré des aspects antérieures ou l'existence des gravures caricaturales japonaise par exemple, le dessin d'humour (pris dans son sens large, la politique ou burlesque, en passant par la caricature) actuelle ne n'est vraiment qu'avec la renaissance occidentale.* » (Gervereau, 2000 : 116)

Après la révolution de 1789, et grâce à l'essor du journalisme, la caricature politique avait pris de l'ampleur par son dessin violent et populaire propre à frapper l'imagination, en parallèle avec les grands caricaturistes anglais, dont l'ironie contre-révolutionnaire s'est traduite dans le dessin de la manière la plus caractéristique- et il en sera de même au moment de l'épopée napoléonienne. En France par contre, le pouvoir en place empêchait le dessin humoristique d'exister.

Après le soulèvement de mai 68 en France, ce mouvement a permis à une jeune génération de s'exprimer dans une presse alternative et parallèle comme HARA-KIRI et Charlie-Hebdo sur le registre de la provocation vis-à-vis du public bien-pensant et de ses valeurs.

Selon le texte « Les droits et responsabilités de la presse du Conseil de presse du

Québec »

« *La caricature est un mode particulier d'expression dont la fonction est d'illustrer ou de présenter de façon satirique, et même polémique, un trait, un personnage, un fait, un événement. Le genre journalistique particulier auquel elle appartient confère à ses auteurs une grande latitude, latitude qui n'est toutefois pas absolue. [...] La liberté d'opinion (...) n'est pas absolue, et la latitude dont ils jouissent doit s'exercer dans le respect le plus strict des droits et libertés d'autrui. [...] Ils doivent être fidèles aux faits et faire preuve de rigueur et d'intégrité intellectuelle dans l'évaluation des situations qu'ils commentent. Le caricaturiste doit s'acquitter de la tâche avec la même conscience et le même souci de la qualité [que les autres professionnels de l'information].* (20.05.2021 à 11:00)

Donc la caricature est un portrait artistique à travers lequel on illustre un monde réel, une personne ou un événement récent en cours d'actualité, d'une façon satirique et exagérée, dans le but de faire rire. Elle se charge de déformer certains traits du personnage connu et identifiable par le public dans un genre comique ou satirique, en ce sens nous pouvons parler de la caricature dans les journaux, dans la presse en ligne, en bande dessinée....etc.

Selon CADET la caricature est : « *destinée à provoquer le sourire ou le rire, la caricature peut être féroce. L'exagération du trait rend ce dernier révélateur du caractère de celui qui est dessiné* » (Charles, & Gallus, 1990 : 50)

C'est dans ce sens que Robert-JONES a définie la caricaturant en disant que : « *tout dessin ayant pour but, soit de faire rire par la déformation, la disposition ou la manière dont est représenté le sujet, soit d'affirmer une opinion généralement d'ordre politique ou sociale, par l'accentuation ou la mise en évidence d'une des caractéristiques, ou de l'un des éléments du sujet sans avoir pour ultime but de provoquer l'hilarité* » (cité par Benamsili, 2014 : 03)

Selon L'ENCYCLOPEDIE BRITANNIQUE la caricature est considérée comme : « *la présentation déformée d'un personne, le type ou l'action, couramment une caractéristique silencieuse, est saisi sur l'exagérée, ou des images ou des animaux, des oiseaux ou des légumes sont substitués pour les parties de l'être humaine ou animal analogie et faite à l'action* » (2001 : 10)

6.2. Types de la caricature

Il existe une large gamme de s types de caricatures, qui dépendent du choix du sujet et des caricatures étudiées.

6.2.1. La caricature de situation

C'est un type de caricature qui se base sur la touche satirique que l'humoristique consiste à ridiculiser et montrer les comportements grotesques d'une société en présentant des événements réels ou imaginaires.

I.6.2.2 Le portrait-charge

C'est un type de caricature qu'on trouve le plus souvent dans les caricatures de politiciens et des artistes, il s'agit d'une exagération et une déformation de certains traits caractéristiques.

6.2.3. La caricature par zoomorphique

C'est le jugement pure d'une personne en lui alliant les qualités et les défauts d'animaux vis-à-vis les propriétés et les conduites qu'elle génère tout en déformant son visage pour illustrer cette ressemblance et analogies.

6.2.4. La caricature par amplification

C'est un type qui consiste à reproduire la silhouette ou le visage d'une personne en se basant sur les détails bizarre et fabuleux qu'elle possède, il est généralement employé dans le dessin d'actualité.

6.2.5. La caricature par simplification

Comme son nom l'indique et contrairement au type amplification, le caricaturiste se base sur les traits distinctifs d'une personne connu par le lecteur comme le chapeau melon, la moustache....etc.

6.3. Les procédés de la caricature

Il existe divers types de procédés : l'exagération à partir du physique, animalisation et végétalisation ; la personnification et pour faire rire.

6.3.1. L'exagération à partir du physique

Comme on le sous-entend dans le titre, la caricature possède les particularités physiques de la personne destinée, en ajoutant quelques détails pour mettre au claire ses idées et ses opinions, malgré les déformations corporelles un peu exagérées, mais sa nous empêche guère d'identifier la personne caricaturée.

6.3.2. Animalisation et végétalisation

Ce sont deux techniques largement utilisées et par lesquelles le caricaturiste porte son jugement en donnant des caractéristiques et ressemblances des animaux et végétaux à des êtres humains, en se basant sur la physionomie, exemple : dessiner une personne connu sous forme de poule ou de fleur...etc.

6.3.3. Pour faire rire

Elle se base généralement sur l'idée de rabaisser les personnages qui se voient supérieurs, qui est le but de la caricature. Il existe plusieurs méthodes de le faire à citer : l'accentuation des traits, briser les règles du bon sens en imaginant, ridiculisation ...etc.

6.3.4. La personnification

C'est de donner un masque ou des notions abstraites (la parole, la pensée...) à des traits d'un personnage qui peut être un objet, un animal, une personne...etc. On prend comme exemple : la vache qui rit, alors que le rire est attribué à l'être humain.

6.4. Les fonctions de la caricature et son impact sur son lecteur

La fonction primordiale d'une caricature, c'est de transmettre au lecteur un message implicite ou explicite d'une façon humoristique et amusante. Beaucoup d'autres fonctions viennent pour compléter le but principal cité auparavant :

6.4.1. L'information

C'est un moyen de communication entre le lecteur et l'actualité en donnant des informations fraîches et nouvelles ou des éclaircissements concernant un événement dans la société. Comme on le trouve souvent dans les journaux.

6.4.2. La distraction

C'est le fait d'absorber l'intention du lecteur vers une autre chose complètement, en gardant toujours l'aspect humoristique et informatif. Il est souvent employé dans les journaux satiriques.

6.4.3. L'éducation

C'est le fait de transmettre un message implicite compris par le caricaturiste à travers son expérience dans le terrain, en dévoilant ce qui se passe derrière les rideaux dans le but de secouer ou de faire rappeler le lecteur par des événements achevés.

6.4.4. La démystification

C'est une fonction qui consiste à modifier le physique des personnages dans le but de dissiper le sérieux de la réalité.

6.4.5. La contestation

C'est la fonction qui sert à exprimer l'opinion opposée du caricaturiste contre une institution ou une personne, et la caricature semble être le moyen parfait pour défouler et libérer son inconscience.

6.4.6. La publicité

Vu que la caricature joue un rôle dans l'information et la communication, elle est donc le meilleur moyen adapté pour commercialiser ou faire connaître un produit particulier, une agence...etc.

6.5. La caricature dans la presse

Si on veut comprendre les fonctions et les procédés de la caricature cités au auparavant, la presse est considérée comme le premier moyen adapté le plus utilisé dans nos jours afin de diffuser les différentes informations. Elle est aussi un support majeur pour la publicité, ce qui coïncide avec les objectifs de la caricature qui sensibilise et informe le lecteur en critiquant les événements récents d'actualité dans différents domaines, et en brisant les barrières des sujets tabous d'une société démocratique. Les principaux médias qui utilisent la caricature sont la presse écrite et la presse en ligne, notamment considérés comme étant un art et une arme très dangereuse, vu qu'elle reflète des pensées réelles et dénonce toute défaillance ou manque dans une société. C'est l'instrument fort de la critique de la vie politique. La caricature est donc une liberté d'expression.

7. L'humour

7.1. Historique et définition de l'humour

Comme toute autre notion, l'humour est un terme qui a connu évolution continue pendant des siècles. Ce concept qui ne recouvre pas la même réalité a fut l'objet d'étude de plusieurs chercheurs dans de différents domaine.

La première origine du mot humour vient du latin « *humor* », qui renvoi aux liquides corporels vu qu'ils influencent sur le comportement. Il a ensuite été emprunté du français « *humeur* » lié à l'ancienne théorie médicale des humeurs du médecin grec Hippocrate, à cette époque ce terme prend un sens purement physiologique.

Selon le dictionnaire le petite *Larousse*, l'humour est définie comme une : « *forme d'esprit qui cherche à mettre en valeur avec drôlerie le caractère ridicule, insolite ou absurde de certains aspects de la réalité, qui dissimule sous un air sérieux une raillerie caustique* » (2007 : 555)

« *Ou il n'y a pas d'humour, il n'y a pas d'humanité. Ou il n'y a pas d'humour, il y'a le camp de concentration* » (Citation de Eugène Inoesco)

A ce propos on définit l'humour comme étant l'art qui redonne brillance et éclat aux journées sinistres, qui rend les choses douloureuses légères, c'est le remède à tous les maux, et également une forme d'esprit astucieuse qui consiste à dégager les aspects plaisants et insolites de la réalité, avec un certain détachement. Elle se manifeste comme une joie intense qui positive la vie, mais parfois une méchanceté, moquerie ou une insulte qui touche la personne visée. Car il est plus ou moins amusant selon le degré de sensibilisation de la personne. Toutefois rire est bon pour la santé, et vaut mieux rire pour éviter de pleurer.

7.2. Types d'humour

Les styles d'humour varient selon la situation, ils ont tendance à former une caractéristique stable de la personnalité, on distingue plusieurs styles classés dans deux catégories : les styles d'humour adaptatifs et inadaptés

7.2.1. Les styles d'humour adaptatifs

- L'humour affiliatif : il réduit les tensions interpersonnelles dans le but d'amuser les autres.

- L'humour renforçant pour soit même : il favorise l'estime de soi pour maintenir une attitude positive et voir le bon côté des situations négatives

7.2.2. Les styles d'humour inadaptés

- L'humour agressif : elle consiste d'utiliser les moqueries et les critiques au détriment des autres, elle est nuisible pour les personnes.

L'humour rabaissant pour soit même : une méchanceté gratuite pour soit même, il peut parfois améliorer les relations mais en détriment de soi-même.

7.3. Les procédés humoristiques

Le mot humour fait appel à plusieurs procédés souvent employés à savoir : La répétition, la réduction, l'exagération, l'absurdité et les jeux de mots.

7.3.1. La répétition

Selon FOREST et CONIO, la répétition est un : « *procédé consistant à employer plusieurs fois un terme de manière à souligner celui-ci* » (2004 : 352)

Elle consiste aussi à : « *une combinaison de circonstances, qui reviennent telles quelles à plusieurs reprises, tranchant ainsi sur le cours changeant de la vie* » (Ibid : 64)

La même source ajoute : « *disposer les événements de manière qu'une scène se reproduise, soit entre les mêmes personnages dans de nouvelles circonstances, soit entre des personnages nouveaux dans des situations identiques* » (Ibid : 95)

Donc on peut résumer ce procédé humoristique comme étant : un terme répétitif qui peut être un mot, une situation ou un personnage, il est utilisé plusieurs fois dans la vie du quotidien.

7.3.2. La ridiculisation

« *Nous rions toutes les fois que notre attention est détournée sur le physique d'une personne, alors que le moral était en cause* » (BERGSON, 2012 : 87)

Donc le ridicule c'est le décalage entre la personne et le contexte moral, religieux ou scientifique. La ridiculisation est le sens propre de moquerie et de risée.

7.3.3. L'exagération

C'est le fait de grandir les choses d'origine minime en utilisant l'hyperbole, qui veut dire : « *une figure de style consistant en une sorte d'exagération en fatigue* » (FOREST et CONIO, 2004 :207)

7.3.4. L'absurdité

C'est un caractère absurde qui manifeste le manque de logique, c'est l'opposé de la raison.

7.3.5. Les jeux de mots

Un procédé linguistique et humoristique qui désigne la manipulation de mots ou de sonorités. Il se base sur la ressemblance phonique des mots indépendamment de leur graphie, autrement dit c'est la création de deux phrases homophones qui diffèrent dans le sens.

8. L'humour dans la presse algérienne

En Algérie et comme dans plusieurs autres pays, l'humour est la notion indispensable pour exprimer le non-dit, c'est aussi le remède à tous les maux dans un pays de limitations morales et de refoulement psychologique.

Les Algériens ne manquent pas d'imagination vis-à-vis les situations instables qu'ils rencontrent, dans la COVID comme dans le HIRAK, ils trouvent un moyen de plaisanterie afin de réduire l'impact de ses crises sur le côté psychologique des personnes. Et c'est une qualité qui est née dès colonisation que l'Algérie a connue.

8.1. L'humour dans la caricature

« *Humour* » et « *caricature* » deux notions inséparables et solidement liés. Comme on l'a déjà vu, la caricature est dessinée en utilisant des procédés qu'on distingue selon, le message visé à transmettre. Et vu que cette dernière joue un rôle primordial dans la société, car elle démasque les manques et défauts des êtres humains d'une façon satirique, et dénonce les vérités cachés, on voit le caricaturiste dans l'obligation de critiquer, moquer et rajouter de l'humour à son dessin afin d'attirer l'attention du lecteur et l'insister à comprendre le message voulu.

8.2. La COVID 19 en Algérie

Une histoire, un personnage, un départ. novembre 2019, premier cas hospitalisé cause d'une grippe respiratoire. Une année plus tard une tragédie qui affecte la vie de plusieurs personnes, des milliers et des milliers de mort. Une crise sanitaire majeure est alors provoquée par un virus mortel connu par sa vitesse de propagation, une maladie infectieuse émergente est alors déclarer par l'organisation mondiale de la santé. Une réalité qui change nos habitudes pour longtemps.

février 2020, le ministre de la santé algérien déclare alors le premier cas suspecté du COVID 19, pour que ce virus continue et continue d'affecté pas mal de personnes, pour que l'Algérie rentre en confinement total et partiel. La situation commence à aggravé et cette pandémie ne cesse de se propagée.

Dans de telles circonstances, une action d'information et de sensibilisation à travers le territoire national est indispensable.

8.3. Le rôle de la caricature durant la COVID

Face à une crise sanitaire dangereuse et déstabilisante qui touche le monde entier, la sensibilisation et la solidarité sont deux points majeurs à ne pas négliger pour réduire l'impact de ce virus sur l'humanité. Chaque 'un essaye d'aider à sa manière qui est le cas de la caricature, qui a aussi son mot à dire, vu qu'elle touche divers domaines: culturels, sociaux, politiques....etc. avec un style unique pour représenter l'actualité.

Bien évidemment, la presse en ligne comme tout autre moyen de diffusion d'information. Elle joue un rôle primordial dans la sensibilisation et l'information des gens. Les caricaturistes expriment leurs idées à travers des dessins destinés aux lecteurs qui servent soit à: donner un soutien psychologique, à accompagner les personnes vulnérables, ou bien à sensibiliser les gens des risque et dangers causés par ce virus. En employant les différentes techniques et procédés de la caricature. Pour porter des messages à travers des dessins souvent humoristiques.

Une pandémie qui n'arrête pas d'affecté les esprits en développant des angoisses extrêmement fortes. La caricature est le meilleur remède pour s'en sortir.

Conclusion partielle

Ce chapitre nous a servis comme une vision large, où nous avons donné un récapitulatif sur l'ensemble des notions théoriques de base que nous jugeons indispensable dans l'analyse sémiotique des caricatures.

Initialement nous avons défini les deux notions basiques « *sémiologie* » et « *sémiotique* », puis nous avons accentué la notion de signe avec ses différentes typologies et classifications. Plus exactement les deux méthodes peirciennes et saussuriennes qui nous aideraient dans l'analyse sémiotique des caricatures du corpus choisi.

Par la suite, nous avons abordés les notions « *image* » et « *dessin* », pour réintégrer le dessin de presse avant de mettre en évidence la caricature qui est le capital objet de notre étude, ou nous avons cité ses types, fonctions et procédés.

Comme complément de notre recherche, l'exposition d'une notion qui reflète l'art brillant sous le nom « humour » est inévitable. Ou nous avons abordé son historique, définition, typologie et son impact sur la caricature.

Ce chapitre a été conclu par le regroupement de ses notions dans l'étude du rôle de la caricature durant la COVID 19 en Algérie.

Le chapitre suivant sera consacré pour l'analyse sémiotique des caricatures d'Ali DILEM publié dans la presse en ligne.

Deuxième chapitre
Description et interprétation
des caricatures

Introduction

Dans ce chapitre qui suit, nous allons entamer l'analyse sémiotique de quelques caricatures d'Ali DILEM, qui est la cible de notre thème de recherche.

C'est incontestable que pour lire correctement une caricature et dégager les messages que le caricaturiste essaye d'illustrer, une analyse est indispensable. Elle consiste à faire recours à l'approche sémiotique qui vise à simplifier et éclaircir les messages implicites véhiculés par ses dessins.

A ce propos, nous allons commencer par une présentation du corpus ainsi que la presse en ligne francophone qui est la première source de notre matière première, à savoir le journal de liberté en ligne. Par la suite, une brève présentation du caricaturiste Ali DILEM nous semble essentielle, pour passer ensuite à la méthode d'analyse des caricatures qu'elles même comportent plusieurs étapes à suivre afin de mieux interpréter les images. Puis, Les données globales constituant ses caricatures (titre, date, journal....) seront rassembler dans un tableau suivi d'une grille de communication.

Avant de clôturer notre chapitre, nous allons décrire et interpréter chaque caricature en détail en indiquant la relation entre les éléments linguistiques et iconiques qu'elle engendre. C'est la problématique majeure de notre thème.

1. Présentation du corpus

« Analyse sémiotique de quelques caricatures de Ali DILEM sur la pandémie COVID 19 en Algérie », un sujet tendant d'actualité qui est sans doute intéressant pour une recherche approfondie sur un point qui reste gravé dans la mémoire du monde entier. Qui est notre travail de recherche, il consiste à faire une analyse sémiotique de quelques caricatures qu'on juge que c'est les plus pertinentes et importantes pour faire décrire et transmettre l'actualité de cette pandémie du début jusqu'à nos jours.

Notre corpus est constitué de 20 caricatures, extraites de la presse en ligne francophone, dessinées par le caricaturiste algérien «ALI Dilem ». Ce même corpus est choisi

soigneusement pour répondre à nos attentes qui englobent sur tout l'humour pour adoucir la situation actuelle qui est la COVID en Algérie. Entre la période 2020/2021.

2. Présentation du journal liberté

La source principale et unique de notre corpus, là où le dessinateur Algérien Ali DILEM publie ses caricatures c'est le journal Algérienne Liberté.

Il a été créé le 27 Juin 1992, par quatre associés - trois journalistes professionnels : Ahmed FATTANI, Hacène OUANDJELI, Ali OUAFEK, et l'homme d'affaires Issad REBRAB. Cette création est intervenue dans le contexte politique d'après-Octobre 1988 où foisonnent des idées et des forces démocratiques face à un mouvement intégriste conquérant déjà et menaçant. Depuis sa création, ce journal ne cesse d'occuper la première place de la presse nationale vu sa crédibilité et sa pertinence de ses informations diffusées.

3. Biographie d'Ali Dilem



Le dessinateur de presse algérien Ali Dilem né le 29 juin 1967 à EL Harrach (près d'Alger). Ce dernier a fait ses études à l'Ecole nationale des beaux-arts d'Alger. Dilem a commencé sa carrière de caricaturiste en travaillant pour l'hebdomadaire communiste Alger Républicain. En 1991, il est passé au quotidien algérien indépendant Le Matin. Depuis 1996, Dilem est le dessinateur humoristique du quotidien Algérien indépendant de langue française Liberté. Il travaille en outre pour l'émission française Kiosque, sur TV5. En 2000, Dilem a reçu le prix international du dessin de la presse écrite. En 2005, il a obtenu le Trophée de la liberté de la presse, En 2006, le prestigieux Cartoonist Rights Network Award lui a été

décerné. Dilem a acquis une réputation internationale pour sa façon de dépeindre la situation politique en Algérie et pour son soutien au pluralisme politique dans son pays à travers ses caricatures.

4. Méthode d'analyse d'une caricature

Dans l'objectif de mener une analyse sémiotique adéquate des caricatures, nous avons mené aux préalables des recherches documentaires afin de trouver une approche pertinente. De ce fait, nous nous sommes basées sur les travaux de DAMIEN Bressy que nous jugeons applicables sur notre corpus.

Les étapes nécessaires qu'on suit généralement dans l'analyse sont :

- ❖ **La présentation** : Dans cette étape nous nous présenterons les informations générales de la caricature tel que : L'auteur, la date de parution, la source...etc.
- ❖ **La description** : Après la présentation de la caricature, nous allons effectuer une description précise de la caricature et indiquer ce que nous voyons d'une manière détaillé (le titre de la caricature, les personnages, les vêtements...etc.)
- ❖ **L'interprétation** : Dans l'interprétation d'une caricature nous citerons le message que le caricaturiste veut transmettre et la catégorie des lecteurs destinés (à qui la caricature s'adresse-t-elle ?).

Selon l'auteur la lecture d'une image s'appuie sur sept points essentiels, nous citerons ci-dessus quatre points qui nous aideront dans la lecture des caricatures de notre corpus :

- **Le cadre** : Le cadre désigne le champ visuel dans lequel se limitent les composantes d'une image ou bien d'une caricature. Le cadre peut être carré ou rectangulaire, vertical ou horizontale.
- **La composition** : La composition désigne la manière dont laquelle sont arrangées les éléments qui constituent une image (les couleurs, les formes...etc.).
- **L'angle prise de vue** : L'angle prise de vue est désigné par l'emplacement et l'orientation de lecteur par rapport à l'objet dessiné.
- **L'échelle des plans** : Dans un dessin caricatural l'échelle des plans correspond à la grosseur des personnages ou bien des objets représentés dans une caricature par rapport à la taille de celle-ci.

Les plans qui sont souvent utilisés dans les dessins caricaturaux sont :

- **Plan général** : Il montre la totalité du décor afin de créer un contexte autour de
- **Plan d'ensemble** : Il montre la totalité du décor et les personnages qui s'y trouvent.
- **Plan moyen** : Il cadre les personnages en entier et éventuellement dans l'endroit où ils vivent.
- **Le gros plan** : Il cadre que une partie de personnage (souvent le visage). Cela permet de mieux voir ses émotions.
- **Plan rapproché** : Cadre le personnage de la poitrine dans le but de lui rapprocher du spectateur.
- **Plan demi ensemble** : Il cadre le personnage entier comme il montre une partie du décor.

5. présentations des caricatures et des données globales qui les accompagnent

Avant d'effectuer une lecture de la caricature il est important d'exposer les informations autour de cette dernière. Nous proposons donc le tableau suivant :

Numéro de la caricature	Titre de la caricature	Titre de journal	Dessinateur	Date de publication
01	Coronavirus vers un dépistage : généralisé de la population.	Journal de liberté	ALI DILEM	le 21 avril 2020
02	Beaucoup d'Algériens ne savent pas encore comment porter un masque.	Journal de liberté	ALI DILEM	le 31 mai 2020
03	Premier vendredi sans HIRAK	Journal de liberté	ALI DILEM	le 21 mars 2020
04	Coronavirus la peur s'installe	Journal de liberté	ALI DILEM	le 03 mars 2020
05	Épidémie enfin une bonne nouvelle !	Journal de liberté	ALI DILEM	le 24 mars 2020
06	l'OMS tient à informer les algériens que le coronavirus n'est pas transmissible par le cou.	Journal de liberté	ALI DILEM	le 14 juillet 2020

07	L'état des hôpitaux Algériens.	Journal de liberté	ALI DILEM	12 juillet 2020
08	La presse muselée en Algérie.	Journal de Liberté	ALI DILEM	Le 25 aout 2020
09	Les algériens pour la peine de mort.	Journal de liberté	ALI DILEM	15 novembre 2020
10	TEBBOUNE : tous les algériens seront vaccines.	Journal de liberté	ALI DILEM	le 02 mars 2021
11	Anniversaire de la victoire de l'Algérie en coupe d'Afrique le foot a complètement change en une année	Journal de liberté	ALI DILEM	le 20 juillet 2020
12	La campagne de vaccination contre la covid a commencé	Journal de liberté	ALI DILEM	Le 31 janvier 2021
13	Le pouvoir cherche toujours à stopper le HIRAK	Journal de liberté	ALI DILEM	Le 14 mars 2020
14	Accidents de la route : 10 morts en 48 heures	Journal de liberté	ALI DILEM	le 25 février 2020
15	Coronavirus : le prix des masques explose	Journal de liberté	ALI DILEM	Le 10 mars 2020
16	Violence aveugle	Journal de Liberté	ALI DILEM	Le 15 mars 2020
17	Coronavirus TEBBOUNE interdit les rassemblements	Journal de liberté	ALI DILEM	11 mars 2020

18	Les algériens célèbrent le premier anniversaire du départ de BOUTEFLIKA	Journal de liberté	ALI DILEM	du 02 avril 2020
19	Personnel soignant ces héros de l'ombre	Journal de liberté	ALI DILEM	le 12 avril 2020
20	L'Algérie a importé des millions de masques	Journal de liberté	ALI DILEM	le 18 avril 2020

6. Grille de communication dans les caricatures

N° de la caricature	QUI	A QUI	QUOI	QUAND	POURQUOI	COMMENT
01	Deux personnages un patient et un médecin	Aux lecteurs	Par un dessin qui montre un citoyen algérien qui s'est présenté chez un médecin dans un hôpital	Le 21 avril 2020	Pour transmettre un message aux lecteurs en montrant le degré d'inquiétude du peuple algérien à cause de ce virus incontrôlé.	Par un dessin caricatural humoristique qui représente l'exagération de la peur chez un citoyen algérien.
02	Trois personnages : deux citoyens et le président TEBBOUNE	Aux lecteurs	Par une caricature qui représente deux manifestants qui lèvent une banderole et le président algérien qui couvre ses yeux avec un masque	Le 31 mai 2020	Pour faire passer un message aux lecteurs que le gouvernement néglige les revendications du peuple algérien.	Par un dessin sarcastique et humoristique qui se moque du président de la république algérienne.
03	un seul personnage qui est le président Algérien	Aux lecteurs	Par une caricature qui représente le président algérien qui tend ses bras accueillant un	le 21 mars 2020	Pour informer les lecteurs la vision et la joie du pouvoir lors de la	Par un dessin caricatural satirique qui se moque du président on le

	TEBOUNE		virus.		propagation du virus.	ridiculisé a traves l'exagération de ses traits physiques.
04	un seul personnage, il s'agit d'un simple citoyen.	Aux lecteurs	Par une caricature qui représente un simple citoyen qui porte un masque sur ses fesses.	le 03 mars 2020	Pour faire savoir aux lectures que le peuple Algérien est dans un état de terreur en raison de la propagation rapide du virus.	Par une caricature satirique et humoristique qui se moque de la panique exagérée du peuple algérien.
05	Un seul personnage qui s'agit d'un médecin	Aux lecteurs	Par une caricature qui représente un médecin qui tient dans sa main un bâton pointant vers un tableau blanc	Le 24 mars 2020	pour transmettre un message aux lecteurs l'incapacité des médecins algériens de trouvé un remède contre le virus	Par un dessin satirique et humoristique qui se moque de l'impuissance et la faiblesse des médecins algériens
06	Un seul personnage qui s'agit d'un simple citoyen algérien	Aux lecteurs	A travers une caricature qui représente un citoyen mettant son masque dans son cou	Le 14 juillet 2020	pour faire passer un message que le peuple algérien ne prend pas les choses au sérieux	Par une caricature sarcastique qui ridiculise le peuple algérien
07	Un médecin et un groupe de citoyens qui se présentent à l'hôpital	Aux lecteurs	Par un dessin qui représente un médecin qui s'adresse à un groupe de personnes qui essayent d'entrer à l'hôpital	Le 12 juillet 2020	Pour faire passer un message informatif sur la situation que vit l'Algérie lors de cette pandémie et jusqu'à nos jours	Par une caricature satirique ou les médecins algériens se moque des citoyens algériens
08	Deux personnages l'un est un policier et l'autre est un citoyen	Aux lecteurs	Par un dessin qui représente un policier qui couvre la bouche du citoyen avec un tissu blanc	Le 25 aout 2020	Pour transmettre un message aux lecteurs que le pouvoir essaye toujours de faire taire la population	Par une caricature satirique ou le pouvoir se moque d'une façon directe du peuple

					algérienne	algérien en considérant la liberté d'expression identique au virus
09	Trois personnages : un manifestant, un citoyen et un bourreau	Aux lecteurs	Par une caricature qui représente un manifestant qui s'adresse à un bourreau qui essaye d'exécuter un citoyen	Le 15 novembre 2020	Pour délivrer un message aux lecteurs que les algériens risquent dans tous les cas la mort vu la situation détériorée de leur pays dans tous les cotés	Par un dessin caricatural qui exprime la peur exagérée des citoyens contre la mort qui les attend juste en enlevant le masque
10	Un seul personnage qu'il s'agit d'un président de la république algérienne	Aux lecteurs	Par une image caricaturale qui représente un président qui tient dans ses mains une pique comme un instrument musicale	Le 02 mars 2020	pour faire passer un message aux lecteurs que le président il fait que parler sans tenir à ses paroles.	Par une caricature satirique où il a ridiculisé le président à travers l'exagération de ses traits physiques
11	Deux vieux citoyens algériens	Aux lecteurs	par un dessin caricatural qui représente deux vieux dans un stade transformé en cimetière.	Le 20 juillet 2020	Pour transmettre un message aux lecteurs qui illustrent le sentiment des algériens dans la mémoire d'un jour ou une année avant d'être considéré comme un moment de joie	Par une caricature qui illustre la tristesse apparue dans les visages des personnages qui reflète les émotions des algériens en ce jour
12	Deux personnages : une infirmière et un patient	Aux lecteurs	Par une image caricaturale qui représente une infirmière qui injecte l'antidote dans la main du patient	Le 31 janvier 2021	Pour faire rappeler un message aux lecteurs que la Russie est connue par l'excès d'utilisation des stéroïdes	Par un dessin sarcastique utilisant l'exagération pour exprimer l'excès d'inquiétude des algériens contre la vaccination, et la ridiculisation

						de la Russie
13	Le président TEBBOUNE et un groupe de manifestants	Aux lecteurs	Par une caricature qui représente le président qui s'adresse au virus pour attaquer les manifestants	Le 14 mars 2020	Pour faire apparaître aux lecteurs l'envie intense du pouvoir d'arrêter le HIRAK	Par une caricature satirique et humoristique utilisant la ridiculisation du président et l'exagération dans ses traits physiques
14	Trois personnages : un policier et deux citoyens	Aux lecteurs	Par un dessin caricatural qui représente un accident de voiture	Le 25 février 2020	Pour transmettre un message aux lecteurs que le virus corona est devenu le cauchemar des jours sinistres des citoyens algériens	Par un dessin humoristique ou le caricaturiste a transformé les sentiments du peuple algérien en humour en employant le procédé de l'exagération
15	Deux personnages : un policier et un journaliste algérien	Aux lecteurs	Par une caricature qui représente un policier qui s'adresse à un journaliste	Le 10 mars 2020	Pour informer les lecteurs que la liberté d'expression est complètement absente, celle qui est censé être donné à chaque journaliste	Par une caricature qui illustre bien la solidarité immense de DILEM avec ses collègues détenus et la réclamation d'un droit perdu
16	Deux personnages : un policier et un citoyen	Aux lecteurs	Par une image caricaturale qui représente un policier qui tabasse un manifestant algérien	Le 15 mars 2020	Pour transmettre un message aux lecteurs que le pouvoir exerce une violence aveugle contre tout citoyen qui croise dans sa route	Par un dessin humoristique ou le caricaturiste a essayé de toucher la sensibilité des lecteurs en employant le procédé de l'exagération

17	Le président TEBBOUNE et un groupe de prisonnier	Aux lecteurs	Par une caricature qui représente TEBBOUNE fasse à des micros et des caméras de journalistes	Le 11 mars 2020	Pour faire passer un message aux lecteurs que le pouvoir interdit toutes sorte de rassemblement, alors qu'il fait enfermer les détenus d'opinion dans une cellule	Par une caricature humoristique dont le caricaturiste a utilisé l'exagération pour dessiner le président
18	Trois personnages : une femme est deux hommes	Aux lecteurs	Par un dessin qui représente une fête d'anniversaire du départ de BOUTEFLIKA	Le 02 avril 2020	Pour transmettre un message aux lecteurs de la peur exagérée du peuple algérien contre le virus qui se propage partout	Par une caricature humoristique qui se manifeste par la peur exagéré des personnes vis à vis le virus qu'ils croient qu'il est partout dans l'atmosphère
19	Un seul personnage qu'il s'agit d'un médecin	Aux lecteurs	Par une caricature qui représente un médecin et son ombre qui renvoie à un héros (superman)	Le 12 avril 2020	Pour transmettre un message aux lecteurs qui est un remerciement pour toutes personnes travaillent dans le secteur de la santé et participant dans la lutte contre cette pandémie	Par son dessin caricatural, DILEM rend hommage au secteur de la santé en lui attribuant des qualités de l'héro aux médecins
20	Le président et un vieux	Aux lecteurs	Par une caricature qui représente le président de la république algérien offrant un masque de protection pour un citoyen	Le 18 avril 2020	Pour faire passer un message aux lecteurs en décrivant la situation des algériens durant le confinement ainsi que la crise économique qu'a connu l'Algérie	Par un dessin caricatural DILEM exprime le manque de nourriture et de toute sorte de moyens de vie paisible et l'aveuglement sur ce sujet

7. Description et interprétation des caricatures

Caricature N° 01

CORONAVIRUS: VERS UN DÉPISTAGE GÉNÉRALISÉ DE LA POPULATION



Cette caricature a pour titre « *CORONAVIRUS :vers un dépistage généralisé de la population* ».

Un syntagme nominal écrit en majuscule, en police gras avec une couleur noir sur un fond blanc. Elle est dessinée par le caricaturiste Ali DILEM le 21 avril 2020, ce dessin est représentée dans un cadre carré verticale avec un plan générale, quant à l'angle de prise de vue est de face, signé par DILEM en bas à droite.

Ce dessin caricatural, se compose de deux personnages : le premier à droite est un médecin qui porte une tenue médicale verte avec des lunettes, un stéthoscope autour de son cou et des chaussures jaune .Il tient une feuille blanche dans sa main droite , en s'adressant à un patient qui est installé sur une table de soin ,porte un tricot blanc et un pantalon bleu ciel.

Dans ce dessin se trouve deux bulles une contient les propos du médecin écrit en lettre d'imprimerie majuscule « VOUS AVEZ UN CANCER ! Dans cette phrase le point d'exclamation exprime la panique du médecin concernant les résultats du malade .quant à la deuxième bulle renvoie aux propos du patient écrit en majuscule et en gras « OUF !» avec un point d'exclamation qui exprime le soulagement du patient vis-à-vis la non contamination par le virus.

Le message qu'Ali DILEM envisage de transmettre aux lecteurs à travers cette caricature est à la fois humoristique et sensible. Son objectif est de monter le degré d'inquiétude du peuple algérien à cause de ce virus incontrôlé dit *mortel*, au point qu'il préfère avoir un cancer au lieu de la COVID. Et le regard du médecin qui reflète une inquiétude contre l'inconscience des patients et le manque d'informations sur cette nouvelle pandémie.

Le caricaturiste a ainsi utilisé son savoir-faire artistique, à travers des procédés humoristiques avec de l'exagération tout en essayant de transmettre un message qui véhicule une réalité que vit l'humanité et particulièrement le peuple algérien. En fait, à travers cette caricature, Dilem fait d'abord passer un message qui annonce le dépistage généralisé de la population, ajoutant à cela, la description du sentiment de la peur chez les gens qui pensent que le cancer est moins grave que la COVID. Cela dit, il y a un mélange de l'humour et de vérité dans ce dessin caricatural.

Dans cette image, l'humoriste a usé des stratégies sémiotiques à travers la mise en œuvre d'un contexte constitué des personnages représentatifs de la situation sanitaire de la COVID. Mais aussi d'un message qui sous-entend la nécessité de se faire dépister ainsi que la peur exagérée des gens vis à vis de ce virus. Tout cela est mis en évidence dans un cadre humoristique.

**BEAUCOUP D'ALGÉRIENS NE SAVENT
PAS ENCORE COMMENT PORTER UN MASQUE**



Cette caricature s'intitule : « *BEAUCOUP D'ALGÉRIENS NE SAVENT PAS ENCORE COMMENT PORTER UN MASQUE* », c'est une phrase verbale répartie sur deux lignes, écrite en majuscule en noir sur un fond blanc en gras. Elle est dessinée dans un plan plein cadre carré. Quant à l'arrière-plan, sa moitié haute est un ciel bleu tandis que l'autre moitié est complètement blanche. Datée du 31 mai 2020, et signée par DILEM en bas à droite.

Dans ce dessin, on distingue deux personnages sur le côté gauche, qui renvois a des manifestants algériens qui portes des masques et lèvent une banderole rouge écrit en blanc « LIBEREZ LES DETENUS D'OPINION », l'un d'eux porte le drapeau Algérien. A droite du dessin, se trouve un personnage semblable au président de la république Algérienne TEBOUNE, costumé en bleu avec une cravate rose et des chaussures noir avec un masque qui couvre ses yeux, à son pied droit un petit chat noir qui porte correctement son masque. Dans

ce dessin, on trouve également une seule bulle qui renvoie au propos du président écrit en majuscule « COMME ÇA NON ! ».

Le caricaturiste via un dessin sarcastique, essaye de manifester la négligence du gouvernement vis-à-vis les revendications du peuple à tel point que le personnage qui se réfère au président, a préféré caché ses yeux au lieu de regarder et voir la banderole. Dilem veut également accentuer un point en montrant un chat portant une bavette, ce qui sous-entend que les animaux savent mettre leurs bavettes correctement contrairement au pouvoir.

Cette caricature est classée dans la catégorie portrait-charge, le caricaturiste a fait exprès d'exagérer et de déformer certains traits caractéristiques du personnage qui renvoie au président de la république algérienne comme son nez et ses pieds. L'humour passe par le procédé de l'exagération. L'humoriste a exagéré aussi dans l'emplacement du masque, certainement le président sait comment le porté, il a voulu passé son message qui illustre une réalité qu'on vit jusqu'à présent, c'est que le système est aveugle est sourd quand il s'agit du HIRAK.

Caricature N° 03



Cette caricature a pour titre une phrase nominale « *PREMIER VENDREDI SANS HIRAK* », écrite en majuscule noir gras, diffusé le 21 mars 2020, Signée à droite par DILEM.

Cette image est dessinée dans un cadre rectangulaire vertical, dans un plan plein cadre, avec un arrière-plan gris. La caricature étudié possède un seul personnage heureux qui est le président Algérien TEBOUNE vêtue avec un costume bleu, cravate rose et des chaussures noirs, qui ouvre ses bras accueillant un objet vert rend plein de cercle et clou qui renvoie au virus du corona, derrière le personnage se trouve un chat noir qui a l'air effrayer, qui crains le virus et la réaction du président en même temps. Dans cette caricature, on trouve une bulle qui renvoie au propos du président écrit en majuscule « *DANS MES BRAS TOI !* »

DILEM essaye d'exprimer la vision du pouvoir et sa joie lors de la propagation de ce virus, qui a pu confiner des milliers de personnes chez eux pendant des mois, la chose que eux ils n'ont pas pu la faire malgré leurs efforts pour faire fin au HIRAK. Donc on voit clairement que le président est heureux et ouvre ses bras à une pandémie dangereuse que même les animaux la craigne. C'est une façon sarcastique pour dire que tout danger qui peut arrêter le mouvement du peuple est le bienvenu même si il va exterminer toute une nation.

Cette caricature est satirique, DILEM a dessiné des émotions ridicules sur le visage du président. L'humour dans son dessin passe par l'exagération, quand le personnage ouvre ses bras pour accueillir le virus pour informer le lecteur de l'envie intense du pouvoir pour arrêter le mouvement même si confiné les personnes chez eux sans raison valable et faire terre l'économie du paye.

Caricature N° 04



Le titre de cette caricature est composé d'un syntagme nominale est verbal écrits en majuscule en couleur noir sur un fond gris. Il se répartie sur deux lignes : la première « *CORONAVIRUS* », la deuxième ligne « *LA PEURE S'INSTALE* » ce dessin a été publié le 03 mars 2020. Il est représenté dans un cadre carré verticale dans un plan générale avec un angle de prise de vue derrière a droit, cette caricature porte la signature de DILEM en bas à droite.

Ce dessin est constitué d'un seul personnage, il s'agit d'un simple citoyen, cela apparait à travers ses vêtements, il est vêtu d'un pull vert et un pantalon marron avec des chaussures blanche .sa tête est coiffée d'une chéchia rouge et un masque bleu placé sur ses fesses, en tournant sa tête en arrière avec des traits de peur qui se marque sur son visage et des gouttes de salive qui sortent de sa bouche , un point d'exclamation qui se trouve dans une bulle exprimant sa peur.

A travers ce dessin satirique, DILEM veut faire savoir aux lectures que le peuple Algérien est dans un état de terreur en raison de la propagation rapide du virus, même le port de masque leurs échappe au point que le placé sur les fesses au lieu de la zone respiratoire leurs semble logique.

Cette caricature comporte un sens connoté, qui se manifeste dans la panique exagérée du personnage. L'humour se retrouve dans cette caricature dans l'implicite qui est ancré dans le masque, d'où le caricaturiste à employer l'exagération dans le placement du masque, pour faire véhiculer deux messages, le premier c'est que l'excès de peur des citoyens algériens les a inciter à mal placer leur masque de protection et le deuxième c'est l'irresponsabilité du gouvernement qui manquer de sensibilisation contre cette nouvelle situation.

Caricature N° 05



La caricature numéro 05 est daté de 24 mars 2020, elle est composé de deux phrases nominal écrits en majuscule en couleur blanc sur un fond noire, elle se repartie en deux lignes la première « *EPIDEMIE* » et la deuxième « *ENFIN UNE BONNE NOUVELLE !* » qui s'agit d'un syntagme qui annonce une nouvelle pour attirer l'attention du lecteur.

Cette image est dessinée dans un cadre carré verticale avec un plan générale et un angle de prise de vue de face à droite, signé par le caricaturiste DILEM en bas à droite.

Ce dessin caricatural comprend une seule personne qui s'agit d'un médecin habillé en tenu médicale bleue avec une cravate noir, une blouse et chaussures blanche, et des lunettes, tient dans sa main gauche un bâton pointant vers un tableau blanc dessiné d'une maison. Dans cette caricature on trouve une seule bulle contient les propos du médecin écrits en lettre d'imprimerie majuscule en gras avec un point d'exclamation qui exprime sa joie « **NOUS AVONS UN ANTIVIRUS !** ».

Sur le plan d'interprétation Ali DILEM à travers cette caricature veut transmettre satiriquement un message aux lecteurs que les médecins algériens sont incapable de trouvé un remède contre le virus, mais aussi il veut montrer l'incapacité des autorités algériennes à importer de l'étranger un médicament qui élimine complètement le virus, et pour eux la meilleure solution trouvée pour se débarrassé définitivement du virus c'est d'enfermer les gens à la maison.

Sur le plan humoristique, le caricaturiste a fait exprès de ridiculiser le personnage médical, pour montrer leur impuissance et faiblesse de faire face à un nouveau virus, mais aussi la facilité de prendre des décisions banal de la part de la des responsables qui apparait simple et facile ou lieu de faire un peu plus d'efforts.

Caricature N° 06



L'angle de prise de vue de cette image caricaturale est de face à gauche. Elle est représentée dans un cadre carré avec un plan d'ensemble portant pour titre une phrase verbale écrite en majuscule, en gras noir dans un rectangle encadré en noir avec un fond jaune. Articuler : « *L'OMS TIENT À INFORMER LES ALGÉRIENS QUE LE CORONAVIRUS N'EST PAS TRANSMISSIBLE PAR LE COU* ». Cette caricature est diffusée le 14 juillet 2020, et signée Par Dilem en bas à droite.

Le seul personnage existant dans cette caricature renvoi à un simple citoyen algérien. Ce dernier est vêtu d'un pull blanc avec un gilet vert, des chaussures à sortie avec son pull et un pantalon marron avec une chéchia rouge et un masque bleu sur son cou. On distingue des propos en majuscule du personnage écrite dans une seule bulle à fond blanc : « AH BON ?! ».

Passant à l'interprétation, Dilemet à travers sa caricature sarcastique a voulu également ridiculiser le peuple algérien qui ne prend pas les choses au sérieux. Ils ont peur des amendes

de l'état, donc ils mettent leur masques dans leurs cou pour faciliter de les remonté, et ils négligent le danger causé par ce virus. Le caricaturiste à essai donc de sensibiliser les gens en disant que ce virus n'est pas transmissible par le cou.

L'humour transporter dans cette caricature est purement satirique, le caricaturiste a employé un sens connoté d'où il a voulu transmettre un message qui est l'inconscience et la folie des citoyens algériens qui ignorent carrément le danger mortel de cette pandémie et portent leurs masques d'une façon inappropriée, de sorte qu'ils ridiculisent eux même le virus.

Caricature N° 07



Cette caricature est titrée « *L'ÉTAT DES HÔPITAUX ALGÉRIENS* », un syntagme nominal écrit en majuscule noir gras sur un fond blanc, elle date du 12 juillet 2020. Cette image est prise de face à gauche, dessinée avec un plan général dans un cadre carré où la moitié haut est gris tandis que la moitié basse est blanche, signée par DILEM à droite en bas du cadre.

Nous observons sur le côté gauche de la caricature, Un ensemble d'éléments iconiques qui renvoie à des citoyens qui essayent de défoncer la porte d'entrée de l'hôpital accompagnés des symboles qui renvoie à des microbes. Il est clair que c'est l'entrée principale de l'hôpital comme c'est mentionné au-dessus de la porte « HOPITAL » en majuscule gras noir suivi d'un croissant rouge qui le désigne.

Concernant le côté droit, on voit un personnage de sexe masculin qui porte une tenue médicale bleu-vert avec des chaussures blanches et un masque bleu. Ces propos sont partagés sur deux bulles au-dessus de sa tête. Dans la première il dit : « VOYONS LE BON COTE DES CHOSES », écrit en gras majuscule noir. Par contre dans la deuxième il dit : « ... AUCUN VIRUS NE PEUT SURVIVRE LA-DEDANS ! », Écrite en noir majuscule gras conclu avec un point d'exclamation.

Cette caricature peut être interpréter de la façon suivante : il y'a un débordement de patients vis-à-vis le nombre de place existantes dans les hôpitaux algériens, les citoyens algériens sont tous inquiétés et ils doutent d'être tous contaminé par le coronavirus, et l'état de la population algérienne est plus grave que l'apparition de ce virus vus le soulagement du personnage médical malgré que son inquiétude lors de l'arrivé de tous ses gens.

Les signes linguistiques et iconique portés par cette caricature forment un ensemble idéal pour faire passer un message informatif sur la situation que vit l'Algérie lors de cette pandémie et jusqu'à nos jours.

L'humour dans cette caricature passe par le procédé de l'exagération dans la représentation physique des malades et des propos de l'autre personnage situé à droite. Il est évident qu'il n'y a pas de bon côté face à n'importe quelle maladie et bien plus lancé ses mots par une personne branché dans ce secteur, et c'est illogique que tous ce nombre de personne soit présent là au même temps dans la même journée et qui essayent de rentré tous ensemble.

Donc le message implicite que DILM veut transmettre il se divise sur deux volets. Le premier volet exprime la peur et le malaise des citoyens algériens qui réclament tous un dépistage rapide contre ce virus sans prendre aucune mesure de sécurité(ni masque, ni distance de sécurité), le deuxième volet exprime la situation médiocre de l'Algérie, manque des hôpitaux, manque d'un minimum d'hygiène et de moyens de lutte contre toute nouvelle situation grave qu'elle a à affronter, comme métaphore on dit que un virus ne peut même pas survivre dans un tel endroit.

Caricature N° 08



Le 25 août 2020, date de l'apparition de cette caricature intitulée « LA PRESSE MUSULEE EN ALGERIE », ce titre est composé d'une phrase verbale écrite en blanc gras avec des lettres majuscules sur un fond noir. Cette même caricature est dessinée dans un cadre carré gris avec un plan général, ou l'angle de prise de vue est de face à gauche. Elle porte en bas à droite la signature de DILEM.

Cette caricature représente deux personnages de type masculin, l'un est un policier avec un masque de protection bleu et une tenue de travail, et qui ferme la bouche du deuxième personnage qui est un simple citoyen vêtu d'un pantalon marron, un pull violet et des chaussures noir. On distingue une seule bulles de discussion qui rapporte les paroles du policier : « ON NE VEUT PAS QUE LA POPULATION SOINT CONTAMINER PAR LA LIBERTE D'EXPRESSION ! », cette phrase est écrite en majuscule, en noir sur un fond blanc.

Dilem à travers sa caricature à essayer de faire un lien remarquable entre son dessin et le titre proposé. On lisant le titre nous pouvons facilement déduire le message explicite du caricaturiste. On remarque qu'il a employé un procédé zoomorphique pour comparer l'un des personnages à un animal, ou il a attribué une caractéristique d'un animal donnée par le policier au citoyen. Cette caractéristique peut être vue d'une façon ou il a allié la fermeture de la bouche d'un âne au simple pauvre citoyen.

Cette caricature a pour but d'informer le lecteur d'une façon directe à la fois exagérée que le pouvoir essaye toujours de saisir chaque opportunité pour faire taire la population et la privé de son simple droit qui est la liberté d'expression vu que l'Algérie est un payé démocratique. Donc malgré la situation grave de l'Algérie face à un virus sans antidote. L'échappatoire logique du pouvoir est de mettre des masque et de confiner les citoyens rien que pour arrêter le HIRAK.

Caricature N° 09

LES ALGÉRIENS POUR LA PEINE DE MORT



« LES ALGERIENS POUR LA PEINE DE MORT », une phrase nominale écrite en majuscule, en couleur noir sur un fond blanc prise comme titre de cette caricature datée du

15 novembre 2020. Elle est dessinée dans un cadre carré peint en bleu et en blanc avec un plan général, quant à l'angle de prise de vue il est de face à droite, signé par DILEM en bas à droite.

Les éléments iconiques constituant cette caricature sont trois personnages du genre masculin. Le premier à gauche est un vieux citoyen algérien habillé simplement d'un pantalon vert, un pull violet, une chéchia rouge, un masque bleu et des chaussures blanche, qui porte le drapeau de l'Algérie, et qui arrête en levant sa main le deuxième personnage qui semble être bourreau, qui porte un masque noir qui couvre la totalité de son visage, vêtu d'un pantalon marron, sans pull avec des chaussures noir et qui porte une cognée essayant d'exécuter la troisième personne qui porte un masque de protection contre le virus, sa tête posé sur un tronc d'arbre, vêtu simplement d'un costume bleu. On remarque deux bulles de discussions, la première porte les paroles du vieux algériens qui dit « IL SUFFIT JUSTE DE LUI ENLEVER LE MASQUE ! », qui est une phrase écrite en majuscule en noir gras sur un fond blanc, la deuxième porte : « ! », un point d'exclamation exprimant l'étonnement du bourreau.

Cette caricature traite d'une manière exagérer la peur des citoyens du CORONAVIRUS sans remède, considéré mortel et qui propage par la voie respiratoire. L'individu risque la mort en enlevant son masque de protection. Le message visé par le caricaturiste et simplement de dire que les algériens risque dans tous les cas la mort vue la situation détériorée de leurs pays dans tous les côtés.

L'humour véhiculé dans cette caricature passe par le procédé de l'exagération, le caricaturiste a exagéré dans la façon dont il a dessiné les personnages, et dans l'idée de condamner la mort par exécution à une personne peut importer son crime. Il a voulu informer le lecteur de la peur excessive des citoyens contre la mort qui les attend juste en enlevant le masque.

Caricature N° 10



Ce dessin caricatural est publié le 02 mars 2021 sous le titre « *TEBBOUNE : “ TOUS LES ALGERIENS SERONT VACCINES”* », un syntagme verbale écrit en majuscule gras en blanc sur un fond noir et partagé sur deux lignes, une caricature faite avec un mélange de couleurs dans un cadre carré avec un plan général ou l’angle de prise de vue est de face à gauche, signe par DILEM en bas à droite.

Un seul personnage qui figure dans cette image qui est le président de la république algérienne Abdelmadjid Tebboune costumé en bleu avec une cravate rose et des chaussures noir, qui porte une pique entre ses mains comme un instrument musical placé entre ses lèvres. Juste devant son pied gauche se trouve un petit chat noir au-dessus de sa tête un cœur rouge brisé.

Cette caricature traite d'une manière satirique ou il a représenté TEBBOUNE avec un gros nez, et de grandes oreilles, il s'agit d'une exagération des traits physiques. Et une autre exagération conte à la pique mal placée, il n'est pas médecin ni musicien. Le message implicite que DILEM veut transmettre aux lecteurs et que le président il fait que parler sans tenir à ses paroles. Il le prend pour une sauterelle qui chante dans le vide.

Le caricaturiste dans sa caricature a employé deux procédés d'humour pour faire passer son message implicite, le premier est l'exagération dans sa description pour le président tandis que le deuxième c'est l'animalisation dans son comportement proche de l'insecte.

Caricature N° 11



Deux titres écrivent en majuscule gras et en noir sur un fond blanc : « ANNIVERSAIRE DE LA VICTOIRE DE L'ALGERIE N COUPE D'AFRIQUE » et « LE FOOT A COMPLETEMENT CHANGE EN UNE ANNEE », la première phrase est nominale, tandis que l'autre est verbale, elles indiquent une nouvelle caricature diffusée le 20 juillet 2020,

signée par le caricaturiste DILEM en bas à gauche, cette image est dessinée dans un cadre carré avec un plan générale ou l'angle de prise de vue est de face à gauche.

Cette caricature représente des éléments iconiques qui sont deux personnages âgés qui portent presque la même tenue traditionnelle spécifique pour les vieux algériens, mais avec des couleurs différentes. Ils sont installés sur un terrain de foot, le personnage à gauche fixe un ballon sous forme de virus vert situé entre lui et le deuxième personnage qui fixe à son tour des tombes placées à droite de la caricature. Deux bulles se trouvent au-dessus de la tête de chaque citoyen rapportent leurs paroles écrites en majuscule gras et en noir. La première exprime : « LE BALLON EST CABOSSE », la deuxième rajoute : « LE TERRAIN AUSSI ».

Le caricaturiste a essayé de bien illustré le sentiment des algériens dans la mémoire d'un jour ou une année avant été considéré comme un moment de joie ou tout le monde parlait foot et ballon, les joueurs algériens soulevait fièrement le trophée de la coupe d'Afrique des nations CAN-2019 en Egypte, permettant à tout un peuple de vivre des moments chargés d'émotion. Une année plus tard l'apparition de ce virus à bouleverser les choses, le peuple est donc plongé dans une inquiétude et incertitude du lendemain, la peur augmente et l'espoir diminue, notamment avec la remonté en flèche de cette pandémie qui gagne sans cesse des vies à cause de la négligence des citoyens et de la mauvaise gestion du pouvoir.

L'humour semble absent dans cette caricature, DILEM a reproduit une triste réalité du peuple algérien. Le procédé utilisé est l'exagération de la façon qu'il a enterré les gens dans un terrain de foot et du ballon qui s'est transformé en un virus. Mais il a bien illustré la tristesse apparu dans les visages des personnages qui reflète les émotions des algériens en ce jour.

LA CAMPAGNE DE VACCINATION CONTRE LE COVID A COMMENCÉ



Cette image caricaturale intitulée «*LA CAMPAGNE DE VACCINATION CONTRE LE COVID A COMMENCE* » est un syntagme verbal écrit en majuscule gras noir sur un fond blanc, daté du 31 janvier 2021. Elle est dessinée dans un cadre carré avec un plan général ou l'angle de prise de vue est de face, signé par DILEM en bas à droite. Ce dessin se compose de deux parties indépendantes l'une de l'autre.

La première partie sous le titre «*INJECTION DE LA PREMIERE DOSE DU VACCIN RUSS* » est une phrase nominal écrite en majuscule, gras et d'une couleur noir sur un fond bleu vert .elle représente deux personnages le premier à gauche est une infirmière, habillée en tenu médicale verte, des chaussures blanche et un masque de protection, elle tient dans sa main gauche une piquer de vaccination .La deuxième personne qui se trouve à droite est un simple citoyen avec des moustaches iniquité, vêtu d'un tricot de peau blanc, un pantalon marron avec des chausseurs blanche et une chéchia rouge , au-dessus de sa tête une bulle d'exclamation qui exprime sa peur.

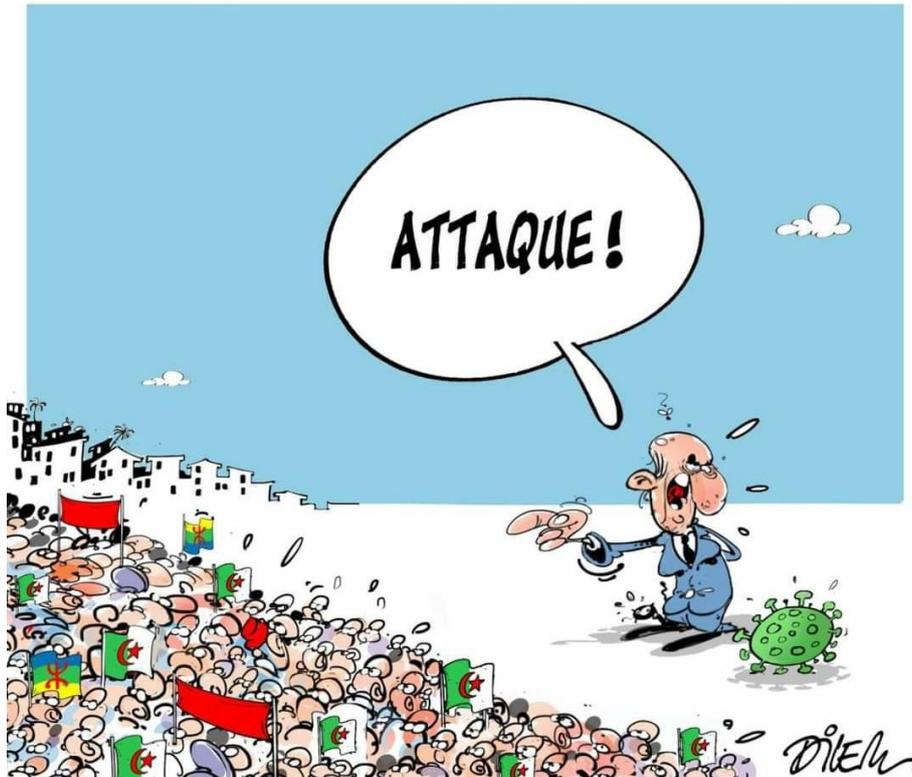
La deuxième partie sous le titre « ...TROIS SEMAINE APRES » est une phrase nominale écrite en majuscule, gras, noir sur un fond bleu vert, elle représente les mêmes personnages avec un changement de leurs états. L'infirmière semble étonnée ou point qu'elle a jeté sa piqueur en air, la bulle de discussion prouve sa réaction « ! », avec un point d'exclamation au moment où elle a vu que les traits physiques du monsieur qui a subi l'injection contre le virus ont changé. Le patient est devenu musclé au point que son pantalon s'est transformé en short, en dessous de sa tête une bulle de discussion qui rapporte ses propos en exprimant sa joie : « JE VIENS POUR LA DEUXIEME DOSE ! », une phrase verbale écrite en majuscule et en noir.

A travers cette caricature DILEM a voulu informer le lecteur par un message à deux pôles complètement différents (implicite et explicite).

Sur le côté explicite, il a manifesté le recule et la peur des Algériens contre la loi qui leur impose la vaccination contre le CORONAVIRUS. Concernant le côté implicite, le caricaturiste a fait allusion au dopage russe dans les compétitions sportives. En comprenant dans ce sens que l'antidote exporté de la Russie (spoutnik) soit il te rend musclé, vu le nombre de stéroïdes élevés qu'ils utilisent. Ou soit tu seras enterré dans un cercueil en fermé avec la chaux.

Le procédé de l'humour dans cette caricature se manifeste par l'exagération dans l'excès de peur et d'inquiétude des Algériens contre la vaccination, et par la ridiculisation de la Russie, pour faire allusion à leurs joueurs qui utilisent des stéroïdes d'une manière exagérée.

LE POUVOIR CHERCHE TOUJOURS À STOPPER LE HIRAK



« *LE POUVOIR CHERCHE TOUJOURS A STOPPER LE HIRAK* », un syntagme verbal écrit en majuscule, en couleur noir sur un fond blanc, il est pris comme titre de cette caricature qui est dessinée dans un cadre carré avec n plan générale, ou l'angle de prise de vue est de face à droite, elle est datée du 14 mars 2020, signée par DILEM en bas à droite .

Les éléments iconiques de ce dessin sont : un rassemblement de plusieurs citoyens algériens, portent un mélange de drapeaux (algériens et amazighs) et de banderoles rouge, qui semblent entrains de réclamer leurs droit au président de la république algérienne Abdelmadjid Tebboune, qui est l'autre personnage de ce dessin situé à droite de la caricature, costumé en bleu avec une cravate et des chaussures noir, à sa droite le petit chat noir surpris par le président qui indique avec son index de la main droite les manifestant du HIRAK en hurlant pour le virus installant sur son côté gauche symbolisé avec une couleur verte, on remarque une seule bulle de discussion au-dessus de sa tête : « *ATTAQUE!* » .

DIILEM vise un message informatif qu'on peut juger comme étant implicite : si on prend en considération le nombre soudainement élevé des cas contaminés par le virus et le nombre peu des décès ainsi que la longue durée du confinement qui semble être une décision pas très soigneusement étudié.

Ce même message est cette interprétation peut être prise comme explicite par ce dessin ou le but principal du pouvoir c'est d'arrêter le mouvement de libération du peuple. On le tire directement à travers le président que ordonne le virus d'attaquer les manifestants. Une chose connue par le gouvernement qui est prêt à tout faire juste pour mettre fin à ce HIRAK.

Par des procédés de ridiculisation et de l'exagération le caricaturiste a formé son dessin humoristique. La ridiculisation s'exprime dans la façon ou le président parle à un virus que même le chat semble surpris. L'exagération se voit dans sa façon avec laquelle il a dessiné le président avec un gros nez et sans mesures de sécurité alors qu'il est face à un grand nombre de citoyens.

Caricature n°14



Cette caricature publiée le 25 février 2020 s'intitule « *ACCIDENTS DE LA ROUTE : 10 MORTS EN 48 HEURES* » une phrase nominal écrite en majuscule, gras en couleur noir sur un fond blanc. Ce dessin représenté dans un cadre carré avec un plan général ou l'angle de prise de vue est de face, signé par DILEM en bas à droite.

Les éléments iconiques représentés dans cette caricature se composent de 3 personnages de type masculin, le premier à droite est un policier habillé en tenue officielle bleue avec des chausseurs noir, indiquant avec sa main vers une voiture bouleverser, avec des fumées en air, cette voiture a écrasé les deux autres personnes qu'on reconnaît à peine, le chauffeur et le passager sont par terre et le sang couvre toute la zone qui les entoure. Nous distinguons dans ce dessin caricatural une seule bull qui contient des paroles de policier « *BONNE NOUVELLE ! . . CE N'EST PAS LE CORONAVIRUS !* » C'est une phrase nominal écrit en lettre d'imprimerie en majuscule avec une couleur noir et un point d'exclamation la fin.

A travers cette caricature DILEM veut passer un message informatif aux lecteurs, qui est un message implicite, le sens caché de cette information se manifeste dans l'occurrence d'une nouvelle qui fait oublier le peuple de cette actualité qui ne cesse d'angoisser les gens, le corona est devenu le cauchemar des jours sinistre des citoyens algériens qui attendent juste un bout de lumière qui les font oublié cette nouveauté.

Nous pouvons dire que le caricaturiste a essayé de bien transformer les sentiments du peuple algérien en humour en employant le procédé de l'exagération, ce procédé est bien apparent dans la manière par laquelle il a dessiné le policier qui renvoie au pouvoir, et dans les propos du policier, certainement un accident n'est sans doute pas une bonne nouvelle mais il a bien réussi de faire passer son message et il a illustré la situation de cette pandémie de la bonne façon qui existe.

CORONAVIRUS: LE PRIX DES MASQUES EXPLOSE



Ce dessin caricatural titré « *CORONAVIRUS : LE PRIX DES MASQUES EXPLOSE* » un syntagme verbal écrit en majuscule, gras avec une couleur noir sur un fond blanc dans un cadre carré avec un plan général ou l'angle de prise de vue est de face daté du 10 mars 2020. En bas de page un autre titre écrit en majuscule avec une couleur blanche sur une bande noir « **LIBÉREZ KHALED DRARENI !** » ou la signature de DILEM est incluse dans la bande.

Cette image est constituée de deux personnes de genre masculin, le premier à gauche est un policier bien protégé, vêtu de la tenue officielle avec un casque de protection de la tête, un masque. Dans sa main droite il porte un bouclier et dans sa main gauche il lève une matraque. Le deuxième est un journaliste habillé d'un pull jaune et un pantalon gris avec des chaussures de couleurs différentes (noir et blanc), sa bouche est bandée avec une bande de tissu blanche. Nous observons deux bulles de discussions dans cette image écrites en majuscule avec des lettres d'imprimerie, la première contient les paroles du policier ou il dit : « *POUR LES JOURNALISTES. C'EST GRATUIT !* », La deuxième comporte un point d'exclamation qui renvoi au citoyen simple.

Cette caricature à un noble but, que nous comprenons à partir de la bande en bas de l'image.

Une triste réalité qu'un caricaturiste a voulu illustrer, pour réclamer un droit perdu et une solidarité immense avec ses collègues détenus. Une liberté d'expression complètement absente, celle qui est censé être donné à chaque journaliste qui exerce correctement son métier. A travers cette caricature DILEM semble toucher de la détention de son collègue qui exerce lui aussi son métier indépendamment qui est KHALED DRARENI.

« *Malgré que le prix des masques explose, mais ils sont gratuit pour les journalistes pour les faire taire* », un message explicite et un point très sensible que DILEM a illustré. Comment ne pas le réussir alors qu'il est privé de son droit dans une Algérie démocratique. Par un procédé d'exagération, le caricaturiste avec son arme puissante a transformé sa caricature en humour. A travers cette caricature, il a montré sa solidarité et réclame en même temps son droit. Son exagération est apparentes dans la bavette gratuite et le bandage de la bouche du personnage qui renvoie au journaliste, mais pire de ce qu'il a montré, ces personnes sont détenues et arrêté.

VIOLENCE AVEUGLE



Le 15 mars 2020 jour de la publication de cette caricature intitulé « VIOLENCE AVEUGLE » un syntagme nominal écrit en majuscule, gras en couleur noir sur un fond blanc. Cette image caricaturale est dessinée dans cadre carré avec un plan générale, quant à l'angle de prise de vue est de face à gauche, porte la signature de DILEM en bas à droite.

Ce dessin représente deux personnages de genre masculin, le premier à gauche est un policier vêtu d'une tenue de travail avec des chaussures noir, et un masque de protection qui couvre la totalité de ce visage , tient dans sa main droiteet dans l'autre main il leva un bâton pour tabasser un citoyen élu la deuxième personne de ce dessin habillé en pull jaune et un pantalon gris avec des chaussures rouge tombé par terre son visage exprime un mélange de peur et de colère ,lâchant son drapeau et s'adressant au policier ou ses parole sont écrite avec des lettres d'imprimerie en majuscule dans une bulle de discussion « CE N'EST PAS COMME C A QU'ON PORTE LE MASQUE ! », engendrant l'étonnement et l'exclamation du policier indiquer part une bulle de discussion au-dessus de sa tête qui contient « ?! ».

Le message délivré par le caricaturiste est informatif aux lecteurs, il porte un sens implicite que nous comprenons que le pouvoir exerce une violence aveugle contre tout citoyen qui croise dans sa route, il ne respecte ni vieux ni jeune, ni intellectuelle ni analphabète, ni homme ni femme. La liberté d'expression même si nous disons la vérité est complètement interdite dans une Algérie démocratique. Ce message nous le comprenons à travers le masque qui couvre le visage du policier exprimant la violence aveugle, et l'interdiction d'exprimer sa voie clairement dans la façon dont le simple citoyen a été tabassé.

Concernant l'humour, cette fois le caricaturiste à essayer de toucher la sensibilité des lecteurs en employant le procédé de l'exagération. Cette exagération se manifeste dans l'emplacement de la bavette, le pouvoir est au courant de tout ce qui se passe mais il reste aveugle dans le sens qu'il veut. Le système ne voit pas le manque de moyens, ni la violence qu'il exerce sur toute catégorie du peuple.

Caricature N°17



Le titre de cette caricature est composé d'un syntagme nominale est verbal écrits en majuscule en couleur noir sur un fond noir. Il se répartie sur deux lignes : la première : « CORONAVIRUS », la deuxième ligne : «TEBBOUNE INTERDIT LES RASSEMBLEMENTS », ce dessin a été publié le 11 mars 2020. Il est représenté dans un cadre carré dans un plan générale avec un angle de prise de vue de face à gauche, cette caricature porte la signature de DILEM en bas à droite.

Les éléments iconiques représentés dans cette image sont : le premier est le président de la république algérienne Abdelmadjid TEBBOUNE costumé en bleu avec une cravate et des chaussures noir, en s'adressant à des micro et caméras qui renvoient a des journaliste de déférente presse , nous observons au côté gauche un petit chat noir et derrière lui un rassemblement de détenus derrière les barreaux habillé en tenue de prisonniers. Dans cette image se trouve une seule bulle de discussion qui contient les paroles du président écrite en majuscule avec des lettres d'imprimerie « PAS TOUS ! ».

Le caricaturiste veut faire passer un sens implicite dont le message informatif qui peut être interprété tels que le pouvoir regarde l'interdiction de rassemblement dans un seul sens d'un côté il interdit toutes sorte de rassemblement, d'un autre il fait qu'enfermer les détenus d'opinion dans une cellule. Autrement dit le pouvoir est pris a brisé toutes nouvelles loi lorsque elle le touche directement à savoir : la liberté d'expression et le mouvement de libération.

Cette caricature est classé dans la catégorie portrait charge qui s'appuie sur la déformation des traits ou de certaines caractéristique physiques qui est parfaitement illustré dans la façon avec laquelle il est dessiné le président ou il a déformé son nez et ses oreilles.

LES ALGÉRIENS CÉLÈBRENT LE PREMIER ANNIVERSAIRE DU DÉPART DE BOUTEFLIKA



« *LES ALGÉRIENS CÉLÈBRENT LE PREMIER ANNIVERSAIRE DU DÉPART DE BOUTEFLIKA* » est le titre de cette caricature qui est une phrase verbale écrite en majuscule, gras avec une couleur noir sur un fond blanc, dessinée dans un cadre carré avec un plan générale ou l'angle de prise de vue est de face. Elle est datée du 02 avril 2020, signé par DILEM en bas de page à droite.

Cette Caricature dessiné sur un fond gris illustre un regroupement de trois personnages qui semblent être une famille formée de deux personnes de genre masculin, l'un d'eux porte un pull bleu et un pantalon gris avec des chaussures blanche , une chéchia rouge et un masque, l'autre est vêtu d'un pull vert, un pantalon marron avec des chaussures blanche et un masque, avec eux une femme habillée en robe rose avec des cheveux bouclés qui porte un masque elle aussi, ils sont entrain de fêter un événement que d'après le titre, nous comprenons que c'est le premier anniversaire du départ de BOUTEFLIKA, ils ont formé une table garnie d'une tarte ronde de couleur rose avec une seule bougie, leurs espace est entouré

de plusieurs symboles qui renvoient à un virus. Dans ce dessin il existe une seule bulle de discussion qui renvoie aux propos du premier personnage disant « *UN VOLONTAIRE POUR SOUFFLER LA BOUGIE* »

Le message que DILEM veut transmettre à travers cette caricature est explicite, il se manifeste dans la peur exagérée du peuple algérien contre le virus qui se propage partout en air au point qu'ils ne peuvent même pas souffler une bougie. Cette peur les a poussés à interpeler le brave entre eux.

Le procédé humoristique qui véhicule dans cette caricature passe encore une fois par le procédé de l'exagération. Ce procédé se manifeste dans la peur exagérée des personnes vis à vis le virus qu'ils croient qu'il est partout dans l'atmosphère. Le marron dans cette image c'est que pour souffler la bougie que tout le monde attend ou par avant elle est devenu avec un volontaire par peur de contamination.

Caricature N°19



Ce dessin caricatural publié le 12 avril 2020 se compose d'une phrase nominale écrite en majuscule gras avec une couleur blanche sur un fond noir, elle se répartit sur deux lignes « *PERSONNEL SOIGNANT* » et « *CES HEROS DE L'OMBRE* », il est dessiné dans un cadre carré avec un plan général, quand à l'angle de prise de vue est de face à gauche, signé par DILEM en bas de page à droite.

Cette caricature contient une nuance de couleur. Nous distinguons un seul personnage vêtu d'une tenue médicale, des pantoufles jaunes et un masque, son ombre est réfléchi sur le mur avec des traits physiques différents de sa mine, elle caractérise un héros connu dans la bande dessinée qui est Superman. Nous trouvons une bulle de discussion dans cette caricature qui renvoie au personnage contenant un point d'exclamation qui exprime son étonnement.

Le caricaturiste décrit un noble message implicite à travers cette caricature qui est un remerciement pour toutes les personnes qui travaillent dans le secteur de la santé et participent dans la lutte contre cette pandémie au point où il a attribué les caractéristiques de l'héro au personnage qui seul peut sauver des vies et minimiser l'impact de ce virus sur les personnes contaminées. DILEM rend hommage au secteur de la santé en générale avec sa propre façon qui est de transformer la situation actuelle en humour pour illustrer sa vision et appuyer son remerciement. Le caricaturiste a fait naître une caricature d'amplification en utilisant le procédé de l'exagération. Ce procédé se manifeste dans sa distribution de la qualité de l'héro au médecin lorsqu'il a dessiné la silhouette de Superman comme ombre du personnage.

L'ALGÉRIE A IMPORTÉ DES MILLIONS DE MASQUES



Un syntagme verbal écrit en majuscule, gras avec une couleur noir sur un fond blanc « *L'ALGERIE A IMPORTE DES MILLIONS DE MASQUES* », est le titre de cette caricature publiée le 18 avril 2020. Elle est dessinée dans un cadre carré avec un plan général ou l'angle de prise de vue est de face, signé par DILEM en bas de page à droite.

Dans cette caricature nous observons deux éléments iconiques qui représentent deux personnages de type masculin, le premier à gauche est le président Abdelmadjid TEBBOUN, costumé en bleu à rieur avec une cravate rose, des chaussures noir et un masque de protection. Sur son côté gauche un petit chat noir qui porte un masque. Le président tient un masque dans sa main gauche pour le l'offrir à l'autre personnage de cette caricature qui caractérise un vieux citoyen qui est vêtu d'un pantalon marron, un tricot de peau blanc, un gilet vert avec une chéchia rouge et des pantoufle blanche, il porte avec sa main droite un panier marron vide, au-dessus de sa tête une bulle de discussion qui contient ses propos écrit en majuscule avec des lettres d'imprimerie « *JE POURRAIS AVOIR DE LA SEMOULE A LA PLACE ?!* ».

Le message délivré par DILEM à travers cette caricature est implicite, il a décrit la situation des algériens durant le confinement, l'Algérie a connu une crise économique énorme (manque de semoule, de l'huile et la plus part d'autre produit alimentaires). Et le pouvoir au lieu d'importer des produit primaire et d'aider son peuple en lui fournissant les moyen nécessaire pour une vie paisible, il se contente d'importer des masque que dans la plus part du temps eux même ils ne respectent pas cette mesure de prévention. Le sens caché de cette caricature veux tout simplement dire que si les gens ne meurent pas avec ce virus ils seront certainement morts de faim.

L'humour véhiculé par cette caricature se manifeste dans la demande du simple citoyen de la semoule au lieu du masque pour un président. Malheureusement on découvre un autre droit interdit par le pouvoir que DILEM essaye d'éclaircir, c'est que dans une Algérie démocratique on peut même pas réclamer quoique ce soit directement pour un président mais on passe par des intermédiaires.

Synthèse

La caricature en générale, et plus précisément celle de la presse en ligne est considérée comme le moyen le plus riche et puissante dans la diffusion de l'information où le caricaturiste utilise tout sans savoir-faire artistique pour illustrer une actualité ou un événement quelconque. Elle regroupe un ensemble d'éléments iconiques de différents symboles qu'en déchiffrant ses signe on tire une conclusion, un hommage, une solidarité ou juste une opinion. Dans notre étude nous avons choisi celles qui sont humoristiques, la plus part sont satiriques, ou nous avons pu distinguer les différents procédés d'exagération, ridiculisation, ou animalisation.

Notre mémoire se focalise sur l'analyse sémiotique qui consiste à présenter la caricature, décrire ses personnage, interpréter le message qu'elle entraîne et enfin capté les différent procédés humoristiques que le caricaturiste a employé.

Ce chapitre analytique noyau de notre étude, nous a permis de déduire que la conjonction de trois types de signes (iconique, linguistique et plastique) nous aide à déchiffrer le sens véhiculer de la caricature. Bien évidemment les différents signes iconiques orientent le lecteur à tirer le message informatif qui lui a été transmis.

En fin, nous avons prouvé que la caricature est le moyen le plus adapté pour un caricaturiste afin d'illustrer l'actualité et la réalité à travers un dessin, soit elle interprète une réalité, un point de vue, ou juste de l'humour pour adoucir souvent des situations critiques d'engrais et d'inquiétude.

Conclusion générale

Dans notre travail de recherche intitulé '*L'analyse sémiotique de quelques caricatures de Ali DILEM sur la pandémie Covid 19*', qui s'inscrit dans le domaine des sciences du langage, précisément dans l'analyse des images, nous avons effectué une analyse sémiotique de quelques caricatures sélectionnées à partir d'un corpus extrait de la presse écrite.

La caricature, qui est un élément sémiotique assez riche de ses composants, est considérée comme un moyen d'expression des moments de joie ou de tristesse, elle touche deux aspects importants, le premier c'est la réalité cachée derrière des codes qu'on peut comprendre en analysant le dessin, le deuxième est l'aspect humoristique, elle est aussi considérée comme étant le moyen adapté le plus facile et rapide dans la transmission du message avec une idée claire en si peu de mots. Notre travail tourne autour d'une question principale qui est :

Comment le caricaturiste DILEM a transformé les émotions de cette pandémie en thème humoristique dans ses caricatures ?

Afin d'aboutir à une réponse à cette problématique, nous avons effectué une analyse sémiotique détaillée d'un corpus constitué de 20 caricatures diffusées dans la presse en ligne, où nous avons fait appel aux notions basiques dans notre étude. Nous avons déduit que DILEM utilise l'exagération des caractères physiques comme métaphore et la ridiculisation de l'état des personnages. Nous pouvons dire ainsi que notre hypothèse est confirmée.

Cette analyse nous a permis également de déduire les points suivants :

Comme nous le savons déjà, la caricature est le moyen le plus utilisé dans la transmission des différents messages informatifs, les caricaturistes l'utilisent pour faire passer leurs points de vue et leurs visions, tandis que les lecteurs l'utilisent pour s'instruire, suivre l'actualité et pour regarder la réalité d'un autre angle. Ses messages peuvent prendre plusieurs formes, ils peuvent être cachés ou faciles à saisir. Concernant les messages de DILEM, ils sont explicites simples et faciles à comprendre par les lecteurs, cela juste en faisant un lien entre le texte et l'icône. Mais parfois sont implicites avec un sens caché nécessite d'être décrit ou interprété par les lecteurs à partir d'une analyse profonde en suivant les divers indices.

Pour aider le lecteur à saisir le sens voulu par ses caricatures et comprendre facilement le message qui lui a été destiné, le caricaturiste opte pour l'usage des différents codes qui sont linguistiques ou iconiques. DILEM à son tour emploie les deux codes, qui pour lui sont

complémentaires, donc il utilise les deux ensembles, pour assurer une exacte et précise compréhension du sens envisagé.

La caricature qui joue un rôle primordial dans la société, utilise souvent l'humour pour adoucir la situation, et démasquer les manques et les défauts des êtres humains d'une façon satirique. Elle dénonce également les vérités cachées dans la mesure où le caricaturiste se trouve souvent dans l'obligation de critiquer, moquer et rajouter de l'humour à son dessin en utilisant des procédés humoristiques dans la présentation des personnages et dans la description de la scène afin d'attirer l'attention du lecteur. Pour DILEM, « *Humour* » et « *caricature* » deux notions inséparables et solidement liées, il représente les personnages dans ses caricatures d'une façon sarcastique et humoristique.

A partir de cela, nous pouvons confirmer toutes nos hypothèses déjà proposées.

En guise de conclusion aussi, nous dirons que pour transmettre un message informatif complet, une amonition et complicité entre les différents codes linguistique et iconiques est nécessaire, le message doit comporter un sens implicite et explicite. Ces caricaturistes utilisent souvent des procédés humoristiques pour rassurer une transmission idéale du message.

La passion que nous avons pour l'analyse des images et la pratique des méthodes que nous avons déjà acquises et la curiosité de savoir comment les caricaturistes transmettent leurs messages à travers des dessins humoristiques. Nous a permis de déduire que l'approche sémiotique sert à dégager les différents signes composant une image et de les bien interpréter.

Ce travail aura pu être enrichi par l'ajout d'une analyse sémio linguistique. Et par l'exploration de d'autres catégories de l'image à savoir la photographie et la peinture que nous pouvons analyser en suivant d'autres méthodes d'analyses. Vu que l'analyse se diffère d'une personne à une autre, tout dépend de sa réflexion, son analyse et son raisonnement.

Références Bibliographiques

Ouvrages

1. COURTES Joseph, La sémiotique du langage, édition Armand Colin, 2007.
2. FLOCHE, Jean- Marie. Sémiotique, marketing et communication (sous les signe, les stratégies), PUF, 1995
3. ILIOBERA Rotiva, La bande dessinée, 8e volume de la collection, « savoir dessiner, savoir peindre», ED. Eyrolles, Paris, 1974.
4. JOLY Martine, Introduction à l'analyse de l'image, édition Amand COLIN, 2006/1998.
5. JOLY Martine, L'image et les signes, édition Nathan, 2002.
6. JOLY Martine, l'image et le signe, édition Nathan, 2005.
7. KOMARUDDIN H , analisis teks media suatupengantaruntuk analisiswacana, analisisfraning, bandung PT RemajaRosdakarya 2012
8. PASCAL Vaillant, La sémiotique des langages d'icône, édition Slatkine, 1999.
9. RASTIER F, Sémiotique, In revue encyclopédie philosophique universelle, édition Paris, 1990
10. SAUSSURE Ferdinand, Cours de linguistique générale, édition Talantikit, 2014.
11. SANDERS PEIRCE Charles, Ecrits sur le signe, Paris, Seuil, 1978
12. UMBERTO Eco, Le Signe, histoire et analyse d'un concept, Ed. Labor, Bruxelles, 1988.

Mémoires et Thèses

1. ABOUTALEB Roumaïssa, Pour une approche sémiotique de la caricature dans la presse écrite algérienne. cas des caricatures de Hic dans le journal El Watan 2019, mémoire de master, université Ouargla 2018/2019.
2. BOUAICHA Hayat, La caricature comme étant une image dans une perceptive sémiologique. Cas des deux journaux « LE SOIR D'ALGERIE » et « LIBERTE », mémoire de majister, université de Biskra, 2011/2012.
3. BRAHIMI Khadija, Etude sémiotique d'une caricature.cas d'austérité en Algérie, chez DILEM Dans le journal liberté, mémoire de master, université Djelfa, 2016/2017.
4. DJAIDJA Zehwa, Vers une analyse sémiotique de la caricature : le Hirak en Algérie dans la presse francophone algérienne .C as des deux journaux Liberté et El Watan.- mémoire de master, université M'sila, 2019 /2020.

5. GHADA Aicha, Étude sémiotique de la caricature : L'immigration clandestine en Algérie dans la presse francophone. Le cas des journaux Liberté, El Watan , mémoire de master, université de M'sila,2018/2019.
6. HADJI Katia et GUEDJALI Koussaila, analyse sémiotique comparative des caricatures de la presse francophone algérienne : cas de DILEM et HIC, mémoire de master, université de Bejaia ,2016/2017.
7. LODJANI Iman et KHEOUALDI Sonia, L'humour dans la caricature de Ghilas AINOUCHE : Etude sémiotique, mémoire de master, université de Bejaia, 2016/2017.
8. OUBELAID Samira et OUZEGGANE Khaled, Analyse sémiotique de quelques caricatures de DILEM publiées durant un an de HIRAK algérien, mémoire de master, université de Bejaia, 2019/2020.
9. SELT Amel, Analyse sémiotique de la caricature.cas du journal Liberté, septembre 2006, mémoire de magister, université Ouargla, 2007/2008.
10. ZOUAD R, la caricature journalistique algérienne : quel(s) rapport(s) entre le linguistique et l'iconique ? cas du journal « liberté », mémoire de magister, université de Constantine, mars 2007.

Reuves, Articles et documents électroniques

1. Charles Morris, article fondements de la théorie des signes, dans la revue langages numéro 35,1974
2. Disponible en ligne sur http://damien.bressy.free.fr/documents_iufm/lecture_images.pdfconsulté le : 25/05/2021 à 09 :00.
3. Disponible en ligne sur : <https://www.superprof.fr/ressources/art-loisir/artsmenagers/coursarts3/premiere-pro-arts3/plan-images-cadrages.html>consulté le : 25 /05/2021 à 10:00.
4. In Crem, centre de ressource en éducation aux médias 2003. *Une caricature drôle ou blessante?* In site:<http://www.reseau-crem.qc.ca/trousse/primcarica.pdf>, consulté le: 20.05.2021 à 11:00]
5. Laurence Bardin, " Le texte et l'image ", in Communication et Langages, n° 26, Paris, Retz, 1975 article
6. L'Encyclopédie Britannique in SIBARANI, 2001
7. Robert Jones, cité par Benamsili, 2014

Dictionnaire

1. Dictionnaire de linguistique, Paris, Larousse, Bordas 2002.
2. Dictionnaire Petit Larousse. Edition Larousse, Paris, 2007.

Sitographie

1. <http://www.reseau-crem.qc.ca/trousse/primcarica.pdf>,
2. http://damien.bressy.free.fr/documents_iufm/lecture_images.pdf
3. <https://www.superprof.fr/ressources/art-loisir/artsmenagers/coursarts3/premiere-pro-arts3/plan-images-cadrages.html>
4. <https://www.liberte-algerie.com/static/apropos>
5. <https://www.vitamindz.com./fr/Algerie/biographie-Ali-Dilem-162014-Articles-0-17486-1.html>.
6. <http://caricaturiste-s.com/differents-types-caricature/>

TABLE DES MATIERES

Introduction Générale	6
Premier chapitre : Cadrage théorique	11
Introduction	11
1. Sémiologie /sémiotique	11
1.1. Historique et définition	12
1.2. Sémiologie de la communication	13
1.3. Sémiologie de la signification	13
2. Sémiotique	13
2.1. Historique et définition	13
2.2. Sémiotique visuelle	14
3. La notion de signe	14
3.1. Définition	14
3.2. Les théories de signe	15
3.3. La théorie saussurienne du signe	15
3.4. La théorie peircienne du signe	16
3.5. Classification des signes	17
3.5.1. L'indice	18
3.5.2. L'icône	18
3.5.3. Le symbole	18
3.6. Typologie des signes	19
3.6.1. Le signe linguistique	19
3.6.2. Le signe non linguistique	20
3.6.2.1. Le signe iconique	20
3.6.2.2. Le signe plastique	20

3.7. La relation entre les deux systèmes : linguistique et iconique -----	21
4. L'image-----	21
4.1. Historique et définition de l'image -----	21
4.2. Les niveaux de sens dans l'image-----	22
4.2.1. Le niveau connoté -----	22
4.2.2. Le niveau dénoté -----	22
4.3. Les Types d'image -----	23
5. Dessin de presse -----	24
6. La caricature -----	24
6.1. Historique et définition de la caricature -----	24
6.2. Types de la caricature-----	26
6.2.1. La caricature de situation -----	26
6.2.2. Le portrait-charge -----	26
6.2.3. La caricature par zoomorphique -----	26
6.2.4. La caricature par amplification-----	26
6.2.5La caricature par simplification -----	27
6.3. Les procédés de la caricature -----	27
6.3.1. L'exagération à partir du physique -----	27
6.3.2. Animalisation et végétalisation -----	27
6.3.3. Pour faire rire -----	27
6.3.4. La personnification -----	27
6.4. Les fonctions de la caricature et son impact sur son lecteur -----	28
6.4.1. L'information -----	28
6.4.2. La distraction -----	28
6.4.3. L'éducation -----	28
6.4.4. La démystification -----	28

6.4.5. La contestation -----	28
6.4.6. La publicité-----	28
6.5. La caricature dans la presse-----	29
7. L’humour -----	29
7.1. Historique et définition de l’humour -----	29
7.2. Types d’humour -----	30
7.2.1. Les styles d’humour adaptatifs -----	30
7.2.2. Les styles d’humours inadaptés -----	30
7.3. Les procédés humoristiques -----	30
7.3.1. La répétition -----	30
7.3.2. La ridiculisation-----	31
7.3.3. L’exagération-----	31
7.3.4. L’absurdité-----	31
7.3.5. Les jeux de mots -----	31
8. L’humour dans la presse algérienne -----	31
8.1. L’humour dans la caricature -----	32
8.2. La COVID 19 en Algérie-----	32
8.3. Le rôle de la caricature durant la COVID -----	32
Conclusion partielle -----	33
Deuxième chapitre description et interprétations des caricatures -----	35
Introduction -----	35
1. Présentation du corpus-----	35
2. Présentation du journal liberté-----	35
3. Biographie d’Ali Dilem -----	36

4. Méthode d'analyse d'une caricature	37
5. Présentation des caricatures et des données globales qui les accompagnent	38
6. Grille de communication dans les caricatures	40
7. Description et interprétation des caricatures	45
Synthèse	77
Conclusion générale	79
Référence bibliographique	82
Table des matières	86
Annexes	

ANNEXES

Caricature Numéro 01

CORONAVIRUS: VERS UN DÉPISTAGE GÉNÉRALISÉ DE LA POPULATION



Caricature Numéro 02

BEAUCOUP D'ALGÉRIENS NE SAVENT PAS ENCORE COMMENT PORTER UN MASQUE



Caricature Numéro 03



Caricature Numéro 04



Caricature Numéro 05



Caricature Numéro 06



Caricature Numéro 07



Caricature Numéro 08



Caricature Numéro 09

LES ALGÉRIENS POUR LA PEINE DE MORT



Caricature Numéro 10



Caricature Numéro 11

ANNIVERSAIRE DE LA VICTOIRE DE L'ALGÉRIE EN COUPE D'AFRIQUE
**LE FOOT A COMPLÈTEMENT
CHANGÉ EN UNE ANNÉE**



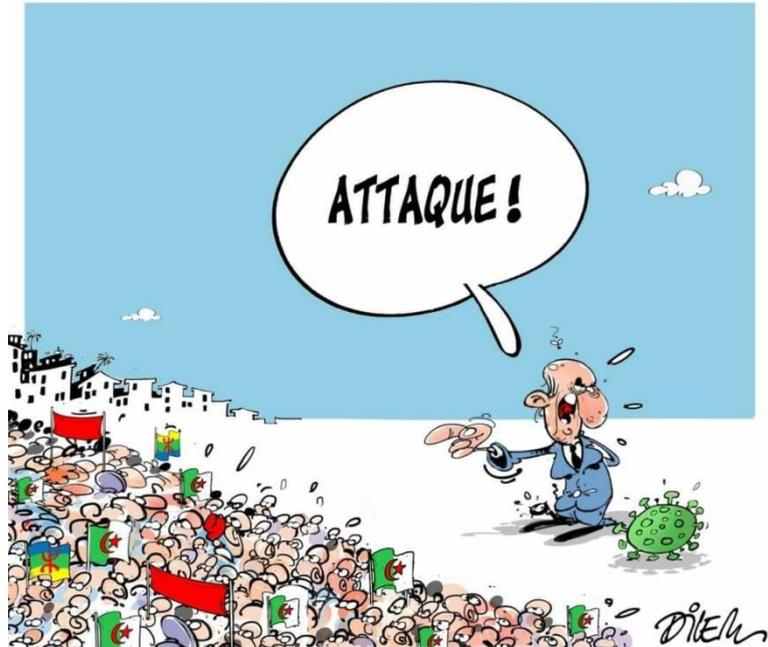
Caricature Numéro 12

**LA CAMPAGNE DE VACCINATION
CONTRE LE COVID A COMMENCÉ**



Caricature Numéro 13

**LE POUVOIR CHERCHE
TOUJOURS À STOPPER LE HIRAK**



Caricature Numéro 14

**ACCIDENTS DE LA ROUTE:
10 MORTS EN 48 HEURES**



Caricature Numéro 15

CORONAVIRUS: LE PRIX DES MASQUES EXPLOSE



Caricature Numéro 16

VIOLENCE AVEUGLE



Caricature Numéro 17



Caricature Numéro 18

LES ALGÉRIENS CÉLÈBRENT LE PREMIER ANNIVERSAIRE DU DÉPART DE BOUTEFLIKA



Caricature Numéro 19



Caricature Numéro 20

**L'ALGÉRIE A IMPORTÉ
DES MILLIONS DE MASQUES**



Résumé

A travers ce travail, la caricature est considérée comme un moyen de transmission de l'information et d'expression des événements réels qui reflète la situation actuelle des algériens durant la pandémie covid 19.

Notre travail de recherche s'intitule « analyse sémiotique de quelques caricatures de Ali Dilem sur la pandémie covid 19 » a pour objectif de montré comment le caricaturiste Ali Dilem a transmuté les conséquences causées par le Covid 19 en humour, dans l'intention de dégager les différents codes utilisés : linguistique ou iconique, qui nous permettent de comprendre le sens clair de la caricature. Et Pour atteindre ce but, nous avons réalisé une analyse de vingt caricatures d'une manière aléatoire durant la covid tout en s'appuyant sur une perspective sémiologique afin de dégager les différents éléments significatifs.

Mots clés :

Sémiologie, sémiotique, signe, image, dessein, caricature, humour, presse, covid, Ali Dilem, message, actualité.